

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

SOMMAIRE : Allocution prononcée par le Gouverneur de la Banque Nationale à l'assemblée générale des actionnaires. — Les premières phases de l'histoire monétaire de la Belgique, par M. B.-S. Chlepner. — Projet de loi approuvant la convention conclue le 19 février 1932 entre l'Etat et la Banque Nationale de Belgique. — Chronique : L'emprunt à lots de 1932. Les prix de la construction depuis la crise économique. Le commerce extérieur belge en 1931. Les charges d'agent de change à la Bourse de New-York. — Statistiques.

ALLOCUTION PRONONCÉE

PAR LE

GOVERNEUR DE LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

à l'assemblée générale des actionnaires

Au point de vue économique, l'effort d'adaptation aux circonstances nouvelles commence à produire ses effets. La plupart des prix de gros sont descendus plus bas que le coût minimum de production; en Belgique, le niveau de leur index est inférieur de plus de 17 p. c. au taux d'avant-guerre. Il ne manque pas de bons juges pour croire que le fond de la crise est atteint. L'avenir dira si les prévisions sont justifiées.

Des troubles financiers graves sont venus compliquer la situation dans l'Europe centrale et en Allemagne d'abord, dans l'Empire britannique ensuite. Ils vous sont connus, et je n'ai pas à y revenir ici en détail.

LA CRISE ANGLAISE ET L'OR.

La livre sterling était la monnaie internationale la plus répandue. Depuis la fin du XVI^e siècle, sa parité avec l'or n'a jamais varié. Sans doute avait-elle, au cours des guerres de l'Empire et après la guerre 1914-1918, connu des périodes difficiles. Mais, chaque fois, elle était revenue à la parité par ses propres forces et avait repris son rôle mondial au milieu de l'universelle confiance.

Qu'en pleine paix, et malgré les concours obtenus, elle ait brusquement, le 21 septembre dernier, abandonné sa base-or, est un événement qui restera une catastrophe sans précédent dans l'histoire monétaire.

Cinq mois se sont écoulés depuis. Nul ne mettra en

doute l'étendue du trouble apporté aux affaires ni le mal qui en est résulté.

Mais, témoignage nouveau de la force de résistance de l'organisation économique du monde moderne, cette défaillance de la livre a été supportée beaucoup mieux qu'on n'aurait jamais pu l'espérer, surtout après une crise déjà si longue et si intense.

Au début, il n'a pas manqué de prophètes de malheur pour annoncer que la débâcle monétaire allait se généraliser.

Qu'avons-nous vu, au contraire ?

En dehors de l'Empire britannique, des Etats scandinaves et du Japon, les autres peuples se sont efforcés de rester à l'étalon-or.

Il en est certes un bon nombre qui, tout en le conservant légalement, ont dû recourir à des mesures de contrôle et de restriction et ont rendu ainsi l'échangeabilité de leur billet de banque précaire ou illusoire. Mais tous ces pays luttent déjà contre de graves difficultés avant la crise anglaise et tous entendent revenir le plus tôt possible à une monnaie-or.

Par contre, les pays qui sont restés vraiment à l'étalon-or ont vu s'assainir et se consolider leur situation monétaire.

Le calme, la discipline, la robuste confiance dont le public anglais a fait preuve depuis plusieurs mois ont été remarquables, mais peut-on déduire de cette courte

expérience quelque argument en faveur des théories de monnaie dirigée, sans base métallique ?

Nous ne le croyons pas. Une monnaie sans contre-poids et sans garantie réelle n'est qu'un pis-aller. Ce que les autorités financières anglaises nous ont démontré à cet égard, lorsque nous avions le malheur d'avoir une monnaie détachée de l'or, nous est resté présent à l'esprit. C'est pourquoi l'or n'est pas encore près de perdre son rôle monétaire dans le monde.

Sous la forme d'envois de l'Inde, il a d'ailleurs grandement contribué à la stabilité de la livre. Aussi est-ce avec satisfaction que l'on a, sur le Continent, entendu les hommes d'Etat responsables de la politique anglaise affirmer leur ferme volonté de ramener leur monnaie à une base or, aussitôt qu'ils pourront le faire avec sécurité.

Parmi les remèdes à la crise, il n'est pas d'événements qui exerceraient une influence plus grande que ce retour de la livre à son rôle international et du marché de Londres à ses traditions séculaires.

LA SITUATION EN BELGIQUE.

Pays de grande exportation, nous sommes certes durement atteints. Mais malgré tout, nous restons parmi les moins défavorisés et nous pouvons compter être les premiers qui bénéficieront d'une reprise.

Nos prix de revient sont parmi les plus bas du monde, grâce à la qualité de notre organisation technique, à la valeur de nos industriels, à la productivité de notre main-d'œuvre et surtout au bon marché de la vie, dû à une politique de liberté commerciale qu'il ne faut pas abandonner. Malgré des prix exceptionnellement défavorables, la balance de nos exportations et de nos importations est restée remarquablement équilibrée, même au cours de cette année noire. Une proportion de 96,96 p. c. est rassurante pour notre balance des comptes avec l'étranger. Puisse-t-elle se maintenir !

Chez nous, comme ailleurs, le chômage est une lourde charge. Mais que de pays où il est infiniment plus grand, plus ancien, plus désespérant.

Si les budgets publics causent de sérieux soucis, le Gouvernement est énergiquement résolu à les équilibrer. Il faut l'en féliciter. Nous espérons qu'il trouvera dans l'opinion l'appui indispensable. Il ne sert à rien en ces matières de biaiser et de fermer les yeux à l'évidence. Voyons les retranchements et les sacrifices que d'autres peuples acceptent, et ne croyons pas que nous échapperons au sort commun ! Tout compte fait, sous ce rapport aussi, vous constaterez aisément que nous ne sommes pas parmi les plus malheureux. Nous l'avons été souvent dans le passé. Malgré tout, nos ancêtres se sont redressés. Aujourd'hui que nous sommes moins atteints, aurions-nous moins de courage ?

LE RÔLE DE LA BANQUE NATIONALE.

Dans cet effort commun de résistance aux événements, dans cette volonté énergique de tenir et de

durer, la Banque Nationale a conscience de remplir son rôle conformément à ses grandes traditions.

Responsable de la solidité de notre monnaie, elle n'a écouté aux temps prospères ni son intérêt, ni un facile optimisme. Malgré des critiques discrètes mais tenaces, elle a poursuivi depuis plusieurs années avec persévérance une politique d'or.

A la veille de la crise anglaise, elle possédait plus de huit milliards d'or métal, au lieu de deux milliards huit cents millions qu'elle détenait au lendemain de la stabilisation, en octobre 1926. Quant la chute de la livre vint faire trembler l'opinion pour les devises les plus solides, nous pûmes en quelques heures porter ce patrimoine d'or à près de douze milliards et demi. Dès ce jour, il n'y a plus eu chez personne de doute sur le belga.

Certes, votre intérêt d'actionnaire n'est pas dans ces placements improductifs. Légalement vous seriez en règle avec vos obligations si, au lieu de douze milliards et demi d'or, vous en aviez six, en bénéficiant de l'intérêt produit par le solde.

Mais où en serait le pays et notre monnaie si la Banque avait ainsi écouté ses intérêts particuliers au lieu de prévoir et de pratiquer à longue échéance une politique d'or ?

Croyez-vous que nous aurions pu alors, dans la période si difficile que nous traversons, montrer la largeur de vues dont nous faisons preuve dans la dispense du crédit ? Tout en observant la prudence indispensable à un institut d'émission, nous avons dès le début de juillet augmenté notre escompte belge de plus d'un milliard permettant de faire face à des difficultés temporaires et compensant les crédits étrangers que la crise a fait retirer ou abandonner. Sans une solide base d'or, cette intervention eût été impossible.

LA THÉSAURISATION.

Notre action et celle des banques privées se trouvent malheureusement entravées par la thésaurisation. Pour mesurer l'importance de cette fâcheuse pratique, si peu raisonnable dans l'état de notre pays, les statistiques de nos émissions de billets sont significatives.

Plus des trois quarts de l'accroissement de la circulation depuis six mois sont représentés par les gros billets, types de 1.000 et de 10.000 francs. De ceux-ci, qu'on ne voit guère circuler, il a été demandé dans ces derniers temps pour près de six cents millions. La thésaurisation est donc manifeste.

Laissez-moi faire appel au bon sens de nos populations. Au lieu de laisser dormir tous ces capitaux à l'état improductif, elles vont avoir une excellente occasion de les employer fructueusement en souscrivant à l'emprunt à lots dont les conditions sont si exceptionnellement attrayantes. Les emprunts à lots de l'Etat ont fait preuve d'une remarquable stabilité de cours, sans doute parce qu'ils ont échappé à l'afflux massif de ventes étrangères, qui ont abaissé temporairement le cours des autres rentes.

LA QUESTION DES LIVRES STERLING.

Au moment de la crise anglaise, nous possédions environ £ 12.600.000. La Banque de France, la Nederlandsche Bank, la Banque d'Italie et bien d'autres instituts d'émission se trouvaient dans le même cas.

Chargés comme nous de centraliser le mouvement monétaire dans des pays de grand commerce international, ils détenaient un stock important de la devise internationale par excellence. Pour nous, il y avait en outre, comme vous le savez, cette raison particulière que l'Etat s'était réservé le produit des devises provenant de l'emprunt de stabilisation.

Partout à notre connaissance, les pouvoirs publics interviennent pour aider les instituts d'émission à parer aux conséquences d'un désastre de cette envergure, naturellement en tenant compte des circonstances spéciales à chaque cas.

Vous connaissez les conventions conclues à cet égard entre le Gouvernement et nous. Elles consistent essentiellement à assurer la couverture de la différence de change. L'équilibre des écritures sociales étant ainsi acquis, l'amortissement se fait, dans les opérations de la Banque elle-même, d'une part par le produit des devises ou leur contre-valeur, d'autre part par une contribution de 60 millions de francs de notre part.

Il n'est donc pas question, comme des observateurs superficiels semblent l'avoir cru, de demander au Tré-

sor un versement de 650 millions à faire à la Banque Nationale. Il n'y a pour l'Etat aucun débours. Il s'agit simplement de la remise de titres ne produisant pas intérêt et à l'abri desquels l'amortissement fonctionnera — en réalité, comme le montre l'exposé du Gouvernement, sans perte pour le Trésor en raison de l'économie qu'il réalise sur les emprunts en sterling. Sous ce rapport encore, la Belgique a une position plus favorable que d'autres pays.

LE DIVIDENDE DE LA BANQUE.

Bien que le dividende de 50 francs que le Conseil général avait d'abord arrêté réponde entièrement aux résultats de l'exercice, nous n'avons pas voulu paraître manquer de déférence envers les législateurs, au moment où leurs délibérations sont sur le point de commencer. Sans rien préjuger, nous avons donc pris l'initiative de proposer au Conseil général de retarder la distribution du dividende jusqu'à ce que les Chambres aient statué sur le projet de loi qui leur est soumis. Le Conseil, qui est compétent en la matière, vient à l'unanimité de prendre une décision en ce sens.

Nous sommes convaincus que nos actionnaires comprendront cette attitude.

Conscients de la grande mission à laquelle ils contribuent, ils montreront ainsi une fois de plus que l'intérêt général domine en toute circonstance l'action de la Banque Nationale.

LES PREMIÈRES PHASES DE L'HISTOIRE MONÉTAIRE DE LA BELGIQUE

(A PROPOS D'UN CENTENAIRE)

par B.-S. Chlepner

Professeur à l'Université de Bruxelles.

Il y a exactement cent ans, le 17 février 1832, J. Coghén, premier ministre des Finances du premier Roi des Belges, déposait à la Chambre un projet de loi créant un système monétaire national. Au mois de mai le Parlement le votait, presque sans retouche, et le 5 juin de la même année il était sanctionné par le souverain. A l'occasion de ce centenaire, nous voudrions exposer sommairement les circonstances, très peu connues, dans lesquelles prit naissance notre système monétaire, ainsi que les premières phases de son évolution.

Au moment de la proclamation de l'indépendance nationale, la circulation monétaire belge était extrêmement bigarrée. Elle comprenait d'abord une certaine quantité de monnaies provinciales anciennes (escalins, ducats, plaquettes, etc., etc.); ensuite des monnaies françaises qui formaient le gros de la circulation, et enfin, des florins des Pays-Bas.

Dès que l'indépendance du Royaume fut assurée, le gouvernement eut à s'occuper de l'organisation d'un système monétaire. Il y fut poussé non seulement par le désir d'obvier aux inconvénients résultant d'une circulation composite, comprenant des pièces hétéroclites, mais encore par une question de sentiment.

La création d'un système monétaire national devait notamment constituer une affirmation solennelle et catégorique de l'indépendance et de la souveraineté du pays. C'était le sentiment unanime. Disons à ce propos que de tout temps la frappe d'une monnaie a été l'une des manifestations, souvent même la première, par laquelle un nouveau chef d'Etat ou une nation proclamaient leur souveraineté ou leur indépendance.

L'exemple le plus ancien probablement, rapporté par Hérodote, est celui de Darius, déclarant comme coupable de rébellion et condamnant à mort le gouverneur d'Egypte, pour avoir frappé une monnaie. Nous avons ensuite l'exemple de maints empereurs romains, qui, à peine élevés à cette dignité par les légions, s'empresaient d'affirmer leur pouvoir en battant monnaie à leur nom. On nous rapporte aussi que Théodebert I, roi d'Austrasie, fils de Clovis, frappa des monnaies-or

en son propre nom, lorsqu'il se mit en révolte ouverte contre l'empereur de Byzance.

Beaucoup d'autres exemples pourraient être cités, montrant comment la frappe de la monnaie a toujours été considérée comme un symbole d'indépendance. C'était donc en vertu d'une tradition universelle et vénérable qu'au lendemain de 1830, les Belges attendaient avec impatience des monnaies frappées à l'effigie de leur Roi.

Quant aux bases du système monétaire, elles devaient être avant tout « scientifiques ». Entendez par là qu'on voulait appliquer le système métrique et décimal. De plus il semblait nécessaire de rattacher le nouveau système monétaire à celui d'un des grands pays voisins. Ceci en partie à cause de la situation géographique du pays et de la fréquence de ses relations avec l'étranger, en partie aussi pour sacrifier aux idées sentimentales de l'époque; l'exposé des motifs du projet signalait comme vice radical du système hollandais, qu'il s'agissait de liquider, « son isolement au centre de l'Europe et son défaut de rapport direct ou indirect avec la monnaie d'aucun pays voisin. »

La nécessité de rattacher le système monétaire belge à celui d'un pays voisin étant admise, il ne pouvait y avoir d'hésitation quant au choix de ce voisin. Inutile de rappeler ici le prestige dont jouissait la France aux yeux de la génération de 1830. En outre, les monnaies françaises abondaient dans notre circulation et le franc était l'unité de compte la plus généralement admise. Enfin, le système français était connu et utilisé dans toute une partie de l'Europe. En proposant de l'adopter, le gouvernement entendait donc « concourir à fonder un système monétaire le plus général possible. »

Cependant tout en faisant de la monnaie belge un véritable décalque de la monnaie française, sauf l'effigie, le projet gouvernemental n'adoptait pas la dénomination de franc et proposait d'appeler notre unité monétaire, la livre belge. Proposition dictée avant tout

par le désir de manifester clairement l'indépendance du Royaume nouveau.

Telles sont les idées fondamentales qui inspiraient le projet déposé le 17 février 1832. Il proposait donc d'adopter comme unité monétaire la pièce d'argent de 5 grammes à neuf dixièmes de métal fin, pièce qui aurait reçu le nom de livre belge. En outre, il prévoyait la frappe de monnaies-or sur la base 155 pièces de 20 livres pour un kilogramme de métal jaune à 0.9 de fin. Autrement dit la valeur légale du kilogramme d'argent à 0.9 de fin était fixée à 200 livres, celle du kilogramme d'or, au même titre, à 3.100 livres. C'était le système bimétalliste, avec le rapport de 1 à 15.5 entre les deux métaux, d'après le modèle français, créé par Napoléon I^{er} en 1803.

La section centrale de la Chambre se rendait compte, des difficultés auxquelles se heurtait le fonctionnement du système bimétalliste. Ses préférences allaient à un système de monométallisme-argent, avec frappe de pièces-or, mais sans leur donner une valeur légale. Dans ce système, les monnaies-or n'auraient eu, par rapport aux monnaies d'argent, qu'une valeur commerciale variable. Cependant, étant donné les contingences de l'époque, elle estima que la meilleure solution était l'adoption du système français. Elle approuva donc le gouvernement d'avoir eu « le bon esprit de suivre pas à pas la loi du 7 germinal an XI ». Mais elle refusa d'accepter la dénomination de « livre belge ». Elle y voyait une « velléité de cet esprit d'antagonisme étroit d'un autre siècle qui, par une méprise évidente, fait consister le patriotisme dans un vain mot, pour lui donner ce caractère de susceptibilité mal placée, qui trop souvent dégénère en amour de la singularité et développe les antipathies haineuses ou les passions hostiles ».

Lors de la discussion du projet, le Ministre des Finances et la Chambre se rallièrent à l'avis de la section centrale et c'est ainsi que la Belgique adopta le système français, y compris la dénomination de l'unité monétaire.

Peu importait la dénomination : n'allait-on pas avoir des pièces à l'effigie du Souverain belge ! Toutefois, il fallut attendre près de vingt ans la réalisation de ce beau rêve !

* * *

Donner une définition légale de l'unité monétaire ne suffisait pas pour qu'immédiatement un nouveau système monétaire remplaçât l'ancien. Au début la monnaie nationale devait seulement se superposer aux monnaies existantes. Il ne pouvait pas être question de les déclarer toutes hors cours. D'ailleurs, concernant les pièces françaises, il n'y avait aucune difficulté : comme poids, comme titre, comme valeur nominale elles étaient conformes au système adopté en Belgique. Aussi la loi du 5 juin 1832 décrétait-elle que les monnaies décimales françaises (rien que les pièces décimales !) seraient reçues dans les caisses de l'Etat. Disposition généralement interprétée dans la suite comme conférant aux pièces françaises le cours légal.

La section centrale de la Chambre désirait même aller au delà. Elle proposait d'admettre dans les caisses publiques non seulement les monnaies françaises, mais encore « toutes les monnaies étrangères d'or et d'argent au même titre et au même poids que les pièces de la monnaie nationale. » Curieuse anticipation de la future Union Latine !

Le ministre des finances s'opposa à cette proposition par un raisonnement très curieux. « Permettre, disait-il, que dans les caisses publiques on reçoive des monnaies décimales, il n'y a point de danger s'il s'agit d'un pays voisin comme la France, pays constitutionnel où il ne dépend pas du gouvernement seul d'altérer les monnaies. Mais recevoir les pièces de tous les pays étrangers... cela est impossible, car il nous est impossible de suivre le mouvement des systèmes monétaires de tous les Etats de l'Europe, et nous serons à la merci du premier gouvernement absolu qui voudrait altérer ses monnaies et adopter le système national. »

Ch. de Brouckère invoqua un argument moins grandiloquent, en disant : « Nos comptables ont assez de mal pour recevoir les monnaies de notre pays, n'allons pas les assujettir à recevoir encore celles des pays étrangers. » La proposition de la section centrale fut donc rejetée.

D'autre part, la loi maintenait le cours légal des anciennes monnaies provinciales qui devaient être acceptées « sur le pied des tarifs existants ». C'était surtout des monnaies de billon, dont il ne subsistait plus que des quantités restreintes et qui furent démonétisées quelques années plus tard. Donc, aucune complication sérieuse de ce côté non plus. La seule difficulté réelle provenait des pièces hollandaises. Le régime légal à appliquer à ces pièces était même le seul point qui ait soulevé à la Chambre, lors de l'examen du projet, des discussions animées.

La loi du 28 septembre 1816 instituant le système monétaire du Royaume des Pays-Bas, adoptait le régime bimétalliste, mais en établissant, entre l'argent et l'or, le rapport légal de 1 à 15,873. Comparativement au système français, où le rapport était de 1 à 15,5 l'or était donc surestimé et l'argent sous-estimé. D'autre part, dans les provinces méridionales on avait adopté la parité de 0,47 1/4 florin pour le franc, ou 2,116 fr. pour le florin.

Lorsqu'en 1832 se posa la question de savoir quelle parité légale on admettrait pour le florin, le gouvernement fit observer que le taux en vigueur pourrait être maintenu pour le florin-argent. En effet, celui-ci contenait gr. 9,613 de métal fin, ce qui d'après le pair français (devenu le pair belge) représentait fr. 2,13 pour le florin, ou en chiffres ronds fl. 0.47 pour le franc. On pouvait donc maintenir la parité usuelle de fl. 0,47 1/4, la différence n'étant pas suffisante pour couvrir les frais de transport qu'aurait exigé un arbitrage (importation d'argent et exportation d'or).

Mais il n'en était pas de même pour les florins-or. La loi de 1816 ayant surestimé l'or, la pièce-or de 10 florins n'avait pas le poids nécessaire pour être admise au même taux que le florin-argent.

En effet, la pièce de 10 florins contenait gr. 6,729 d'or à 0,9 de fin. D'après le pair français (fr. 3,1 le gramme), elle représentait donc fr. 20,86. Tandis que le taux usuel de fl. 0,47 1/4 par franc, lui attribuait une valeur de fr. 21,16.

Aussi le gouvernement proposait-il de n'admettre le florin-or qu'au taux de 0,48 1/4 (ou fr. 20,72 pour la pièce de 10 florins). La section centrale repoussa cette suggestion et proposa de maintenir le taux existant (0,47 1/4) tant pour le florin-argent que pour le florin-or. Lors de la discussion à la Chambre plusieurs députés firent observer que cette solution favoriserait l'exportation des pièces d'argent (françaises ou belges) et l'importation des florins-or.

En ce moment le danger ne paraissait pas menaçant, le prix commercial de l'argent ayant légèrement baissé et l'or faisant prime en France même. L'arbitrage redouté n'aurait donc pu se produire. Mais il fallait envisager l'éventualité du retour du prix commercial de l'argent aux environs du taux légal français.

La solution de la section centrale présentait donc une menace pour l'avenir; d'autre part, la solution gouvernementale infligeait une perte injustifiée aux porteurs des florins-or. La solution logique eût été d'estampiller tous les florins-or en circulation et de refuser le cours légal aux florins non estampillés. Mais l'appareil administratif n'était guère suffisant pour mener à bien pareille opération et surtout le gouvernement craignait qu'elle ne fût interprétée comme un engagement de sa part de reprendre éventuellement les pièces estampillées et de supporter la perte.

Finalement on adopta une solution bâtarde. La loi accordait aux florins-or le taux de 0,47 1/4 par franc, jusqu'au 31 décembre 1832; après cette date, le cours devait être de 48 1/4, c'est-à-dire que la valeur légale de ces pièces devait baisser. Disons dès à présent que ce délai fut prorogé à diverses reprises, de sorte que les florins-or conservèrent le cours de 47 1/4 jusqu'en 1850.

Les inconvénients de ce système ne devaient pas tarder à se faire sentir. En effet, on adoptait en principe le système français, mais on donnait cours légal aux monnaies hollandaises avec un rapport de valeur moins favorable pour l'argent qu'en France. Or, par suite de l'importance de la population en France et dans les autres pays à monnaie identique, le rapport commercial tendait plutôt vers le pair français. D'autre part, en France, les inconvénients du système bimétalliste (exportation tantôt d'un métal, tantôt de l'autre) étaient en partie neutralisés par l'importance même de la circulation. Enfin, la France n'admettant pas les pièces étrangères, le métal importé devait d'abord être frappé, d'où frais et pertes d'intérêts. De sorte que l'arbitrage métallique ne pouvait se faire que lorsque la différence entre le rapport commercial des métaux et le rapport légal était suffisante pour couvrir ces dépenses. En Belgique, les pièces étrangères d'or et d'argent étant admises, les arbitragistes n'avaient à supporter que les frais de transport.

Aussi, lorsque le prix de l'argent montait et que le rapport se rapprochait de 15 1/2, on importait des florins-or et on exportait les pièces d'argent, inversement lorsque le prix de l'argent baissait, on exportait les florins-or et on importait des pièces blanches françaises. D'une manière ou de l'autre, c'était des pièces étrangères, faites avec le métal qui baissait. On comprend dès lors la rareté des frappes de pièces belges, d'autant plus que la Belgique ne possédait pas d'atelier pour l'affinage des métaux précieux, ce qui augmentait les frais de frappe. De 1832 à 1847, il ne fut pas frappé une seule pièce d'or en Belgique.

On ne frappa que 22 millions de francs en pièces d'argent, dont un peu moins de 10 millions en pièces de 5 fr., le reste en petites pièces qui ne comptaient pas aux yeux du public. Encore ces frappes ne furent-elles possibles que grâce à une prime de 3 p. m. accordée au directeur de la Monnaie pour chaque million d'argent monnayé par lui. Cette prime devait être prélevée sur les bénéfices réalisés par le monnayage du cuivre (arrêté royal du 11 novembre 1833).

* * *

La monnaie nationale tant désirée n'existait donc qu'imparfaitement. Le mécontentement du public avait son écho au Parlement, dans la presse, où l'on déclarait qu'il était honteux pour la Belgique de n'avoir que des monnaies étrangères. On réclamait l'effigie du Souverain sur les pièces d'or.

Il n'y avait pas qu'une question de sentiment en jeu. Le problème était plus grave. En effet, en Belgique la circulation se composait principalement du métal en voie de baisser, aussi le change belge se réglait-il sur ce dernier et était-il généralement au-dessous du pair. D'autre part, comme nous l'avons expliqué plus haut, la marge entre le pair et le gold point ou le silver point de sortie était très étroite en Belgique, dont la circulation se composait de monnaies étrangères; les arbitragistes n'avaient à tenir compte ni des frais de la frappe, ni de la perte d'intérêts pendant le monnayage. Par conséquent une très faible hausse du change sur l'étranger suffisait pour déterminer une exportation de monnaies métalliques de Belgique.

Or, dans toute l'Europe, pendant la période de 1830-1850 les marchés monétaires et financiers furent très irréguliers, très instables. Les crises ou du moins les resserrements monétaires furent fréquents.

En Belgique ces troubles monétaires étaient provoqués non seulement par les facteurs généraux qui agissaient dans toute l'Europe (exagération de la spéculation, défauts du bimétallisme, politique de crédit défectueuse des principaux instituts d'émission) mais encore par certaines imperfections de notre organisation bancaire, surtout par l'état défectueux de notre circulation fiduciaire (1). En réalité, l'imperfection de notre circulation fiduciaire était la prin-

(1) Pour cette question je me permets de renvoyer à mon ouvrage *La Banque en Belgique*, t. I, *Le marché financier belge avant 1850* (Brux. 1926), et, pour un exposé beaucoup plus sommaire, à mon travail *Le marché financier belge depuis cent ans* (Br. 1930), pp. 26 et 40.

cipale raison des troubles monétaires. L'absence d'une monnaie nationale n'y jouait qu'un rôle tout à fait secondaire.

Cependant, le public, le Parlement même, avaient tendance à y voir la principale raison des difficultés monétaires.

Aussi cette question de la monnaie était-elle fréquemment débattue alors. Dès 1837, le gouvernement déposait un projet par lequel il modifiait notamment le rapport légal entre l'or et l'argent. Mais il était difficile d'obtenir un accord sur les changements à réaliser. Quelques esprits éclairés commençaient d'ailleurs à s'apercevoir que le problème essentiel était la réforme de la circulation fiduciaire, autrement complexe qu'une révision de la loi monétaire, réforme dont la Chambre fut enfin saisie en 1847. Les avis étaient très partagés. Cinq à six systèmes qui fixaient la valeur légale du kilogramme d'or fin à des prix variant entre fr. 3.489,24 et fr. 3.527,77, furent proposés. On s'imagine l'embarras de la plupart des députés devant pareil problème, même à l'époque du suffrage censitaire! Après de laborieuses discussions, la loi du 31 mars 1847 fixa le prix du kg. d'or fin à fr. 3.509,25, ce qui établissait entre l'or et l'argent un rapport de 1 à 15,8. Celui-ci était supérieur au rapport réel, aussi la frappe de l'or était-elle réservée au gouvernement et limitée à la somme de 20 millions. Le gouvernement fit frapper pour 14 millions environ de pièces d'or, mais comme leur valeur nominale était supérieure à leur valeur commerciale, elles furent immédiatement en grande partie thésaurisées.

Au moins la création d'un atelier d'affinage facilitée, à partir de 1847, la frappe des pièces d'argent.

A peine la loi de 1847 entrerait-elle en vigueur que survenait la révolution de février 1848 accompagnée d'une crise financière. Pour pallier aux difficultés monétaires, la loi du 4 mars 1848 donnait cours légal aux souverains anglais et, pour les attirer, fixait leur taux à fr. 25,50. Si bien que notre législation donnait cours légal aux pièces d'or belges, français, hollandaises et anglaises, tarifées toutes à des taux différents par rapport à l'argent. En général le métal argent était considéré comme fixe et les variations du rapport entre les deux métaux étaient exprimées par les changements du prix de l'or.

Les auteurs de la loi de 1847 s'inspiraient de l'idée que l'or allait hausser; c'est la raison pour laquelle ils lui attribuèrent une valeur légale supérieure à sa valeur commerciale. Ce fut l'inverse qui se produisit. Après la liquidation de la crise l'or baissa, non seulement parce que cessa la demande exceptionnelle due à cette crise, mais encore par suite de l'apparition sur le marché de l'or provenant des mines de Californie, récemment découvertes, auquel allait bientôt se joindre l'or australien. De sorte qu'au lieu d'atteindre le chiffre de 15,8, le rapport or-argent descendit à celui de 15,5 et ne se maintint provisoirement à ce taux que grâce à la liberté illimitée de la frappe en France. Pour empêcher l'afflux des monnaies-or surévaluées

légalement, un arrêté royal retira le cours légal aux souverains anglais en septembre 1849, aux florins-or en juin 1850.

La baisse de l'or persista, le rapport tomba même légèrement en dessous de 15,5. Aussi se mit-on à craindre une invasion des pièces d'or. Certes, la loi de 1847 avait réservé la frappe de l'or au gouvernement, les arbitragistes ne pouvaient donc importer de l'or en lingots pour exporter les pièces d'argent. Mais l'arbitrage pouvait se faire par l'importation des pièces-or françaises acceptées dans les caisses du Trésor et, partant, par tout le monde. Ce « cours de caisse », nous l'avons dit déjà, était généralement considéré comme équivalant au cours légal.

Encore une fois les circonstances forcèrent le gouvernement à changer d'attitude; par la loi du 28 décembre 1850, la Belgique passait au monométallisme-argent pur et simple. Toutes les monnaies-or étrangères cessaient d'avoir cours en Belgique et le gouvernement était autorisé à démonétiser et à retirer de la circulation les 14 millions de pièces jaunes belges frappées en vertu de la loi de 1847, ce qui fut fait en 1854.

Ainsi le changement amorcé par la loi de 1847 est-il désormais accompli. Tandis que peu de temps auparavant on réclamait des pièces-or à l'effigie du Souverain, alors qu'en 1846 encore Léopold I^{er} écrivait à Malou : « Nous devrions avoir une monnaie-or à nous », on change radicalement d'attitude et on ne laisse à l'or aucune place dans le système monétaire.

Ce revirement total s'explique surtout par la conviction très ferme qu'avait Frère-Orban, alors ministre des Finances, de l'impossibilité d'assurer le fonctionnement régulier d'un système monétaire bimétalliste et par la crainte de plus en plus répandue d'une baisse graduelle de l'or conduisant même à sa « démonétisation ».

* * *

Le système monétaire introduit en 1850 avait incontestablement le mérite d'être logique et simple. Il donnait aussi enfin satisfaction au public qui demandait de longue date une monnaie nationale. En même temps à peu près, Frère-Orban faisait voter la loi sur la Banque Nationale qui, unifiant la circulation fiduciaire et l'organisant sur des bases nouvelles, allait en permettre l'expansion.

Malgré ces heureux auspices le régime monétaire belge allait connaître de nouvelles tribulations. En effet, la loi de 1850 était à peine votée que les difficultés renaissaient et que la question monétaire devenait un objet de polémiques ardentes et de querelles passionnées.

Ces difficultés renaissantes provenaient de ce que la Belgique ne pouvait cesser immédiatement de ressentir les effets du voisinage de la France : le franc restait notre unité monétaire, depuis plus d'un demi-siècle les Belges étaient habitués à se servir de monnaies françaises qui formaient d'ailleurs la plus grosse partie de notre circulation; bref, le public identifiait parfaitement les monnaies françaises aux monnaies natio-

nales. D'autant plus que les pièces d'argent françaises continuaient à avoir, en Belgique, cours légal (ou « cours de caisse ») que, seules, les monnaies-or avaient perdu. Le public ignorait ces finesses et considérait comme équivalents un louis d'or ou quatre écus d'argent. Telle était la principale raison des difficultés auxquelles on se heurtait derechef. La France, ne l'oublions pas, restait fidèle au système bimétalliste de 1803. La baisse de l'or (nous dirions à présent, la hausse de l'argent) qui commença vers 1849-50 s'accrut à partir de 1853. Le rapport tomba en dessous de 15,5 et l'arbitrage entra en jeu. La France vit se produire une formidable exportation de pièces blanches qui furent remplacées par les pièces jaunes. Simultanément les pièces d'argent furent drainées de Belgique où affluaient les pièces d'or françaises. Certes, les avertissements au public ne manquaient pas. On avait beau lui expliquer, dans la presse et dans les discours parlementaires, qu'il ne fallait pas accepter les louis d'or à leur valeur nominale, qu'il fallait distinguer entre le franc belge, qui était un franc-argent et le franc français, qui en fait n'était plus qu'un franc-or; pour la masse un franc était un franc, et l'on acceptait indifféremment pièces d'or ou pièces d'argent.

Mais lorsque le public présentait ses pièces d'or aux caisses du Trésor ou d'une banque, on ne les acceptait que suivant leur valeur commerciale, pour fr. 19,80, fr. 19,70, voire même à certains moments pour fr. 19,50.

On devine les récriminations, les protestations que provoquait pareil état de choses. On criait à l'abus, à l'arbitraire, on critiquait surtout le Trésor et la Banque Nationale, qui cependant agissaient selon leur droit strict. Une véritable agitation se manifesta, surtout dans les régions voisines de la frontière française. Des meetings s'organisaient, des ligues étaient constituées, on réclamait à cor et à cris le cours légal de l'or français. De multiples pétitions étaient envoyées à la Chambre, des conseils communaux se mêlèrent de l'affaire, le Conseil provincial du Hainaut même vota une résolution en ce sens. A la Chambre, il y eut des duels interminables entre partisans du statu quo, c'est-à-dire du monométallisme argent et partisans de l'admission de l'or français, c'est-à-dire du bimétallisme. Le lecteur belge ne sera pas étonné d'apprendre que la politique s'empara du conflit.

Bien que les opinions ne fussent pas tout à fait unanimes dans chaque parti, il se fit que les principaux partisans du statu quo étaient le ministre des Finances, Frère-Orban, — qui défendait la loi de 1850, son œuvre, — et quelques-uns de ses amis politiques, notamment E. Pirmez, tandis que la thèse adverse était défendue surtout par quelques hommes d'Etat catholiques, le grand avocat de l'or étant le fougueux B. Dumortier.

Aussi l'*Indépendance Belge* qui, bien que libérale, demandait l'admission de l'or français, protestait-elle, contre ceux qui voulaient « accrédi-ter, sous main, un petit système d'après lequel il n'y aurait plus, dans le problème, qu'une question de parti »; « on voudrait faire croire, disait-elle, que l'or n'est qu'un clérical déguisé

et que l'étalon d'argent se confond avec le libéralisme. »

Au point de vue doctrinal, la position des partisans du statu quo était certainement plus forte, ils étaient seuls à invoquer des principes, montrant les contradictions internes inhérentes au bimétallisme, insistant sur la nécessité d'avoir un étalon fixe, que l'argent seul paraissait fournir. Ils exagéraient d'ailleurs leur thèse, accusant les partisans de l'or de vouloir permettre l'acquiescement des dettes avec une monnaie falsifiée, ils allaient même jusqu'à évoquer les altérations monétaires, « cette lèpre honteuse du Moyen-Age ».

Le parti adverse s'appuyait surtout sur des considérations pratiques tenant à la situation du moment et accusait Frère-Orban et ses amis de vouloir sacrifier les intérêts de la population à un principe. Son grand argument était : le pays le veut.

Dans la mêlée, quelques voix s'élevèrent en faveur d'une thèse qui rétrospectivement paraît la seule rationnelle : l'adoption de l'étalon-or, les monnaies d'argent étant réduites au rôle de pièces divisionnaires. Il est même infiniment probable que si l'on avait pu prévoir ce que deviendrait le marché du métal blanc, une quinzaine d'années plus tard, cette solution eût été adoptée. Mais à ce moment-là, vers 1855-60, malgré l'exemple de l'Angleterre, elle ne pouvait réunir de nombreux suffrages, la persistance de la baisse de l'or apparaissant trop certaine.

Après de nombreuses discussions et interpellations, B. Dumortier déposait, en juin 1860, un projet de loi accordant cours légal aux pièces d'or françaises ainsi qu'aux monnaies-or d'autres Etats, frappées en concordance avec les pièces françaises.

Après une longue discussion, Frère-Orban vit sa majorité lui échapper et le projet fut voté par 64 voix contre 42. Plutôt que de contresigner une loi contraire à ses principes, Frère-Orban donna sa démission. La loi du 4 juin 1861 reproduit donc la proposition Dumortier en y ajoutant l'autorisation, pour le gouvernement, de fabriquer des pièces d'or sur les mêmes bases que les pièces françaises.

C'était donc le retour au bimétallisme intégral, selon le modèle français. Après une série de tâtonnements le législateur belge en revenait au régime de 1832 avec cette seule différence que les florins hollandais avaient disparu.

Toutefois l'ère des difficultés n'était point close. La loi de 1861, en imposant le cours légal des pièces d'or, faisait disparaître les inconvénients dont se plaignait le public; mais elle entraînait la Belgique dans les tribulations bimétallistes, précisément au moment où celle-ci allaient prendre une ampleur exceptionnelle.

Le lecteur connaît sans doute la suite des événements, cette phase de l'histoire monétaire belge ayant été souvent exposée. Aussi nous contenterons-nous de la rappeler très succinctement.

* * *

Par la loi de 1861 la Belgique réintroduisait donc entre l'or et l'argent le même rapport légal qu'en France, à savoir 1 à 15,5. Nous avons vu plus haut que

depuis 1852-53 le prix de l'argent avait haussé au delà du pair et que cette hausse avait donné lieu aux inconvénients auxquels tentait de remédier la loi de 1861. L'argent se maintint à un prix élevé et atteignit son niveau le plus haut en 1864. En France et dans tous les pays ayant adopté son système monétaire, les arbitragistes continuèrent donc à exporter les pièces d'argent et à importer de l'or. Non seulement les écus d'argent (les pièces de 5 francs), disparaissaient de la circulation, mais aussi les petites monnaies blanches.

La Suisse, pour remédier à cet ennui, réduisit dès 1860, de 900 à 800 millièmes le titre des pièces de 2 fr., 1 fr. et 50 centimes. Cette mesure aurait dû servir d'avertissement aux auteurs de la loi belge de 1861. En 1862, l'Italie prenait une mesure analogue, réduisant à 835 millièmes le titre des pièces divisionnaires. En 1865, la France adoptait ce même titre mais seulement pour les pièces de 50 et de 20 centimes. A la suite de ces mesures les pièces d'argent belges se trouvèrent avoir le titre le plus élevé, elles contenaient la plus forte proportion d'argent fin; aussi furent-elles particulièrement recherchées à l'étranger, tandis que les pièces étrangères, à titre réduit, étaient refusées en Belgique. La pénurie de monnaie divisionnaire dont souffraient nos populations en fut accentuée. En outre l'identité des systèmes monétaires dont jouissaient les Etats ayant jadis appartenu à l'Empire napoléonien, était partiellement détruite. C'est alors que le gouvernement belge, avant de prendre à son tour des mesures pour restaurer une circulation de monnaies divisionnaires, prit l'initiative de proposer à la France la convocation d'une conférence internationale en vue de rétablir la communauté monétaire. Comme en 1832 il était guidé par le désir de maintenir un système qui fût « le plus général possible ».

De cette proposition sortit la Conférence de Paris et la Convention du 23 décembre 1865 qui donnait naissance à l'Union monétaire dite Union Latine.

Par cette convention le titre des pièces divisionnaires a été réduit uniformément à 835 millièmes; leur frappe a été naturellement réservée aux gouvernements. En outre, les pays adhérant à l'Union (France, Belgique, Suisse, Italie) s'engageaient à recevoir dans les caisses publiques les monnaies des pays cocontractants.

La réduction du titre des pièces divisionnaires mit fin à leur exportation. Seuls, les écus de 5 francs continuèrent à alimenter l'arbitrage, mais leur disparition présentait moins d'inconvénients que celle des petites pièces, indispensables aux transactions quotidiennes.

Ces difficultés monétaires étaient à peine surmontées que de nouvelles complications surgirent. La hausse du métal argent qui avait causé tant de tracas aux gouvernements de 1850 à 1865, se transforme en baisse. L'accroissement de la production du métal blanc, le passage de l'Allemagne au régime de l'étalon-or, d'autres facteurs encore, provoquent la dépréciation de l'argent, dépréciation qui s'accroît surtout à partir

de 1872-73. Le mécanisme de l'arbitrage se remet à jouer; cette fois on importe de l'argent avec lequel on fait frapper des pièces de 5 francs, et on exporte l'or. Les pays bimétallistes se voient menacés d'une pléthore de monnaies faites d'un métal en voie de dépréciation constante, tandis que leur circulation d'or fond à vue d'œil. Après des pourparlers et des négociations sur lesquels il serait trop long de s'arrêter, la frappe des écus est suspendue, mais, dans l'intervalle, la circulation belge a été encombrée d'écus d'argent lourds et incommodes.

La communauté monétaire établie en 1865 avait certes des avantages incontestables, les relations et les voyages entre tous les pays de l'Union latine étaient facilités. Cependant, en Belgique, elle présentait l'inconvénient d'énervier la politique monétaire. On prit l'habitude de se fier aux réserves d'or qui abondaient en France. Il est certain que pendant les dernières années d'avant-guerre, lorsque les changes étrangers jouissaient d'une légère prime à Bruxelles, les autorités monétaires auraient pris des mesures de défense plus énergiques et plus rationnelles si la Belgique avait eu un système monétaire complètement autonome.

Quoi qu'il en soit, la communauté monétaire de l'Union Latine a été complètement disloquée par la guerre. Les monnaies-or disparurent de la circulation. Quant aux écus, ceux qui n'étaient pas thésaurisés affluèrent vers la Suisse, dont le change était le plus élevé. Pour arrêter cet afflux le gouvernement helvétique mettait en 1920, les pièces blanches étrangères hors cours et les retirait de la circulation. En novembre 1925 le gouvernement belge dénonçait la convention de 1865 ce qui portait le coup de grâce à l'Union Latine.

Le remboursement par les gouvernements respectifs des pièces françaises, belges et italiennes retirées par la Suisse en 1920, a été réglé par une série de conventions. La France et la Belgique ont liquidé le dernier solde à leur charge en 1930, tandis que l'Italie réglait le sien le 15 janvier 1932.

Une curieuse coïncidence nous fait donc assister au moment même du centenaire de la naissance du système monétaire belge, au dernier acte de la liquidation de l'Union Latine, née à l'initiative de la Belgique et qui reflétait ses aspirations constantes vers un système monétaire « général ».

Si les pages qui précèdent ont intéressé le lecteur, elles lui inspirèrent sans doute maintes réflexions. Peut-être recherchera-t-il pour quelles raisons le domaine monétaire est celui où la politique économique belge a commis le plus d'erreurs, peut-être en tirera-t-il certaines conclusions sur les inconvénients du bimétallisme, conclusions particulièrement utiles à l'heure où certains paraissent songer à ressusciter ce fantôme.

Ici s'arrête notre tâche. Nous avons voulu seulement, à l'occasion d'un centenaire, rappeler les phases premières et peu connues de l'histoire monétaire de la Belgique indépendante.

PROJET DE LOI
APPROUVANT LA CONVENTION CONCLUE LE 19 FÉVRIER 1932

ENTRE L'ÉTAT ET LA BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE (1)

EXPOSÉ DES MOTIFS.

Madame, Messieurs,

Lorsque, en octobre 1926, le Gouvernement entreprit la stabilisation du franc belge, le plan qu'il mit en œuvre comportait l'adoption du *gold exchange standard*, méthode suivant laquelle l'encaisse de l'Institut d'émission assignée à la couverture des billets et autres engagements à vue, pouvait comprendre, dans une proportion déterminée, à l'égal de l'or même, des devises étrangères payables en or. Cette méthode, dérivée du *gold bullion standard*, qui implique une encaisse purement métallique, telle que la prescrivait l'ancien statut, permet de ménager une économie de métal stérile en y substituant, pour partie, des devises-or productives.

L'emprunt de stabilisation a été inspiré par cette conception; les charges qu'il entraîne devaient trouver une compensation appréciable dans le placement des devises qu'il apportait à la Banque Nationale, et dont l'État se réservait le produit intégral. Les revenus encaissés de ce chef par le Trésor atteignent aujourd'hui 447 millions.

Jamais la pensée n'est venue à ceux qui ont préparé la stabilisation et qui en ont élaboré les instruments législatifs, que, parmi les devises choisies, la livre sterling pourrait être dissociée de l'or. Si cette éventualité, qui devait ébranler le *gold exchange standard* jusqu'en ses fondements, avait pu être soupçonnée, personne n'eût consenti à en courir le risque; assurément, la Banque eût refusé de l'assumer, le jugeant démesuré au regard de son capital et incompatible avec la mission, qui lui était confiée, d'assurer la stabilité de la monnaie belge.

L'adoption du *gold exchange standard* dans le principe de notre stabilisation est la cause essentielle du trouble que la défaillance de la livre a jeté dans le bilan de la Banque. L'équité, comme, d'ailleurs, l'intérêt du pays, qui interdit que le crédit de l'Institut d'émission soit ébranlé, veulent que l'État en accepte les conséquences mauvaises après en avoir eu les avantages.

Au reste, la manière dont ont été appliquées les dispositions de la convention-loi du 18 octobre 1926

attribuant à l'État le revenu des placements en devises étrangères, montre bien que les variations de change, si faibles qu'elles aient été prévues, devaient profiter ou incomber au Trésor.

En effet, quand il s'est agi d'organiser l'exécution de cette convention, il a fallu régler l'attribution, à l'État ou à la Banque, des différences qui proviendraient des oscillations du change. Le Gouvernement se trouva d'accord avec la Banque pour décider que, dans le décompte semestriel des revenus des placements en question, l'État soit débité ou crédité du montant des écarts de change. Il fut, en outre, entendu qu'une retenue de 5 p. c. serait opérée sur les revenus semestriels ainsi obtenus, pour la constitution d'une réserve destinée à couvrir tous les risques prévisibles.

C'est suivant ces principes que la convention-loi a été exécutée pendant six ans. Les décomptes semestriels ont été soumis régulièrement à la Cour des comptes qui les a entérinés sans observation.

Qu'est-ce à dire, sinon que dans l'intention des auteurs mêmes des arrêtés-lois de 1926, l'Institut d'Emission devait être affranchi de tous risques de change, quant aux devises qu'ils avaient assimilées à l'or?

L'adoption du *gold exchange standard* n'interdisait pas à la Banque, gardienne de la stabilité du franc belge, d'augmenter graduellement ses avoirs en or-métal. Depuis 1927, notre Institut d'Emission a poursuivi cette politique avec persévérance. Au début de septembre 1931, la Banque Nationale de Belgique possédait 8.120 millions en or-métal, soit 5.324 millions de plus qu'en octobre 1926. Telle était la liquidité de notre Institut d'Emission que, lorsque survint la crise de la livre, il put, en vingt-quatre heures, convertir en or-métal pour près de 4 milliards de devises. Ce qui lui permit de proclamer, dès le lendemain de la défaillance de la devise britannique, que sa prochaine situation montrerait une « encaisse-or » constituée entièrement en métal-or et couvrant les billets et les engagements à vue dans la proportion de 65 p. c. La Banque Nationale, qui s'était ainsi placée sous le régime du *gold standard*, présentait la proportion d'encaisse métallique la plus forte que la Belgique ait jamais connue et une des plus fortes parmi celles de tous les Instituts d'Emission.

(1) Chambre des Représentants (Session de 1931-1932), Séance du 25 février 1932 (Document n° 137.)

Poussée à l'extrême, cette politique eût abouti à frapper d'improductivité, au préjudice du Trésor, l'entière du capital-devises à la disposition de l'Institut d'Emission.

D'autre part, des considérations de solidarité internationale interdisaient à celui-ci — comme, du reste, à la Banque de France ou à la Banque des Pays-Bas — de procéder à des opérations qui eussent aggravé les difficultés d'autres marchés, et spécialement du marché de Londres. Non seulement nos rapports avec la Grande-Bretagne lui faisaient un devoir de ne pas jeter un trouble nouveau dans le marché monétaire anglais — trouble dont eût pâti, d'ailleurs, l'économie de notre pays — mais encore les nécessités de notre commerce extérieur commandaient, à notre Institut d'Emission, de conserver des disponibilités en sterling et de maintenir ses relations avec le marché anglais.

C'est en raison de ces divers intérêts que la Banque s'est trouvée détenir des avoirs en livres pour un montant relativement considérable (£ 12.643.000).

Il eût été impossible à la Banque de supporter la perte résultant de la moins-value de ces livres. Indépendamment des accords intervenus, le bon sens comme l'équité interdisaient que l'Etat lui en fit assumer la charge. Les revenus de ces devises étaient attribués au Trésor; il était logique qu'ils fussent affectés à apurer la perte occasionnée par la dépréciation du principal.

La convention du 23 septembre 1931, dont ci-joint le texte, eut pour but de parer aux difficultés immédiates. Corollaire logique des faits et des conventions antérieures, elle visait à éviter que le bilan de la Banque Nationale de Belgique n'apparût en déséquilibre. Accord préparatoire, auquel devait être substituée une convention plus complète à présenter au Parlement.

C'est le texte de celle-ci que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations.

L'article premier en constitue la disposition fondamentale. Il traduit, dans les réalités comptables, par une remise de titres de la Dette, la prise en charge par l'Etat de la différence entre le coût des livres détenues par la Banque au 21 septembre 1931 et la contre-valeur de ces livres au cours coté à la veille du dernier bilan de la Banque. Ainsi se trouve rétabli l'équilibre nécessaire entre les avoirs et les engagements de l'Institut d'Emission.

Les titres en question ne sont pas grevés d'intérêts. Ils n'ont, en fait, qu'une valeur comptable et ils ne doivent pas comporter une charge pour le Trésor.

L'amortissement de la moins-value à couvrir s'effectuera aussi rapidement que possible. A cette fin, et conformément aux suggestions de la Commission des finances du Sénat, la Convention élargit les facultés de placement de la Banque. Par une dérogation à l'article 15 de la loi organique de celle-ci, la Banque sera autorisée à acquérir, à concurrence de cinq cent cinquante millions de francs, des fonds de l'Etat belge émis en monnaies étrangères avant le

1^{er} janvier 1930. Acquisitions sûres et éminemment rémunératrices eu égard aux cours actuels de ces fonds et à leur rendement exceptionnellement élevé.

L'amortissement se fera au moyen du produit direct et indirect tiré soit des livres, soit des placements auxquels leur contre-valeur aura été affectée. A cette fin, la Convention prescrit l'ouverture d'un compte spécial où doivent être inscrits, outre le montant des avoirs en livres et des placements qui en proviennent, le produit de ces valeurs avec capitalisation des intérêts. Grâce à quoi l'amortissement de la perte à couvrir peut être envisagé dans une période assez courte.

Désireuse d'activer plus encore l'apurement du compte spécial, la Banque Nationale y affecte un capital de 60 millions de francs qu'elle s'engage à payer en annuités d'au moins 10 millions de francs chacune, à partir du 24 décembre 1933.

Le complément du compte spécial sera formé par les titres de la Dette mentionnés ci-dessus. Leur montant ira en décroissant à mesure qu'augmenteront les avoirs du compte en livres et en placements, grossis par les revenus de ces avoirs et par les allocations que fournira la Banque.

En même temps, le Trésor bénéficiera de l'allègement de la charge de ses emprunts libellés en livres. Cet avantage représente, rien que pour la tranche en livres de l'Emprunt de stabilisation, approximativement un milliard.

Ce n'est que dans l'hypothèse où, à l'expiration d'un délai de dix ans, l'amortissement ne serait pas consommé — hypothèse fort peu probable — que, pour mettre un terme à l'opération, le solde serait pris en charge par l'Etat en réduction de l'allègement de sa dette sterling.

La convention qui est soumise à votre approbation laisse l'Etat sans préjudice aucun, puisque, d'une part, si la perte avait dû être supportée par la Banque, celle-ci n'eût pas été en mesure de lui verser les revenus qu'il affecte à l'amortissement ni, au surplus, pendant de longues années, les recettes que lui assure sa participation aux profits de la Banque, et que, d'autre part, il conserve, au point de vue de ses charges d'emprunt, tous les avantages résultant de la dépréciation de la livre. Enfin — et c'est là la considération primordiale — le crédit de notre Institut d'Emission et, partant, la stabilité de notre monnaie sont maintenus intacts.

*Le Premier Ministre,
Ministre des Finances,*

J. RENKIN.

PROJET DE LOI.

ALBERT, ROI DES BELGES,

A tous, présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de Notre Premier Ministre, Ministre des Finances, et de l'avis de Notre Conseil des Ministres,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Le projet de loi dont la teneur suit sera présenté, en Notre nom, aux Chambres législatives par Notre Premier Ministre, Ministre des Finances :

Article premier.

Est approuvée la convention conclue le 19 février 1932 entre l'Etat et la Banque Nationale de Belgique et dont le texte est ci-joint.

Cette convention est exempte des formalités du timbre et de l'enregistrement.

Art. 2.

La présente loi est exécutoire le jour de sa publication.

Donné à _____, le _____

ALBERT

PAR LE ROI :

Le Premier Ministre,
Le Ministre des Finances,

J. RENKIN.

CONVENTION.

Entre l'Etat belge, représenté par le Ministre des Finances, d'une part;

Et la Banque Nationale de Belgique, représentée par son Gouverneur et son Secrétaire, d'autre part;

Revu la Convention avenue entre parties le 18 octobre 1926 et les accords d'exécution qui ont suivi;

Revu la Convention conclue entre parties le 23 septembre 1931 :

Il a été convenu ce qui suit, sous réserve d'approbation par les Chambres législatives :

Article premier.

L'Etat remettra à la Banque Nationale de Belgique des titres d'obligation ne portant pas intérêt et à six mois de date, pour un montant égal à la différence entre le coût des douze millions six cent quarante-trois mille septante-neuf livres dix-huit shillings quatre pence (£ 12.643.079-18-4) qu'elle possédait au 21 septembre 1931 et la réévaluation de ces livres au 24 décembre 1931, à raison de fr. 123,10 pour une livre, cette réévaluation étant augmentée du produit, à cette dernière date, du compte spécial prévu à l'article 2.

Ces titres d'obligation seront renouvelables et soumis aux mêmes règles que les titres d'annuités créés en vertu de la Convention du 17 octobre 1930, approuvée par la loi du 27 décembre 1930.

Art. 2.

En vue d'amortir la différence de change, les livres anglaises, les avoirs acquis au moyen de ces livres, la réserve de change prélevée sur le produit des devises provenant de l'emprunt de stabilisation et les titres d'obligation créés en vertu de l'article premier feront l'objet d'un compte spécial, soumis au présent accord et aux conventions en vigueur.

Seront portés à ce compte spécial, et capitalisés, les revenus afférents aux avoirs en livres, aux fonds publics visés à l'article 3 et à tout autre placement productif fait au moyen des livres ou de leur contre-valeur.

Un arrêté de compte sera dressé le 25 juin et le 24 décembre de chaque année. Les devises seront évaluées au cours coté la veille à la Bourse de Bruxelles.

Le montant des titres d'obligation sera révisé de manière à assurer la balance.

Art. 3.

Dans la mesure que permet la circulation monétaire, la Banque pourra acquérir à charge du fonds spécial prévu à l'article 2, et sans qu'elle soit tenue à cet égard par l'article 15 de sa loi organique, des fonds de l'Etat belge émis en monnaies étrangères avant le 1^{er} janvier 1930, pour une somme qui ne dépassera pas cinq cent cinquante millions de francs (550.000.000 de francs).

Art. 4.

A partir du 24 décembre 1933, la Banque contribuera à l'apurement du compte spécial à concurrence d'un capital de soixante millions de francs (60.000.000 de francs) payable en annuités d'au moins dix millions de francs (10.000.000 de francs) chacune.

Art. 5.

Le compte spécial sera clôturé lorsque les avoirs qui le composent, autres que les titres d'obligation, atteindront le coût des douze millions six cent quarante-trois mille septante-neuf livres dix-huit shillings quatre pence (12.643.079-18-4) au 21 septembre 1931.

Si, à la date du 24 décembre 1942, le compte spécial n'est pas apuré, le solde en titres d'obligation sera amorti par l'Etat au moyen d'un versement annuel d'un montant égal à l'économie réalisée, à partir de l'exercice 1943, sur le service de ses emprunts payables en livres sterling.

Dans les deux cas, une convention interviendra entre l'Etat et la Banque pour régler le mode de réalisation des fonds publics qui subsisteraient encore dans le compte spécial.

Fait en double à Bruxelles, le 19 février 1932.

Banque Nationale de Belgique :

Le Secrétaire,

Le Gouverneur,

(S.) Louis-Jean MAHIEU.

(S.) L. FRANCK.

Le Ministre des Finances,

(S.) B^{on} M. HOUTART.

ANNEXES

à l'exposé des motifs et au projet de loi portant approbation de la convention du 10 février 1932 entre l'Etat belge et la Banque Nationale de Belgique.

L'Exposé des motifs du projet de loi résume les considérations d'intérêt public, en vertu desquelles le Gouvernement demande au Parlement le vote de ce projet de loi.

A titre de documentation, les présentes annexes reproduisent les rétroactes qui permettent de suivre l'exécution donnée à la Convention du 18 octobre 1926.

D. 20.230 Bruxelles, le 1^{er} décembre 1926.

A Monsieur le Ministre des Finances,
à Bruxelles.

Monsieur le Ministre,

II — A côté de ces avoirs du Trésor, il en est d'autres, investis également en devises étrangères, qui sont la propriété de la Banque mais dont le revenu doit être attribué à l'Etat, conformément aux dispositions combinées de l'arrêté de stabilisation et de la Convention du 18 octobre 1926 avenue entre la Banque et l'Etat. Ces avoirs s'élevaient, sous la date du 25 novembre 1926, à la contre-valeur de fr. 1.552 millions 469.029,53; voici comment nous en établissons le décompte :

| | |
|--|----------------------|
| Produit de l'emprunt (mont. prov.) fr. | 3.236.368.500,— |
| Versements à effectuer (montant prov.) fr. | 878.450.941,65 |
| Achats d'or fr. | 1.203.747.660,17 |
| Argent converti en or | 187.756.845,40 |
| | <hr/> |
| | 1.015.990.814,77 |
| | <hr/> |
| | 1.894.441.756,42 |
| | <hr/> |
| | fr. 1.341.926.743,58 |
| Valeurs sur l'étranger figurant au 25 octobre 1926 dans l'encaisse métal- lique et entrées en compte pour l'éta- blissement de la proportion. . . fr. | 210.542.285,95 |

Devises dont le produit va à l'Etat. . . 1.552.469.029,53

Nous avons accepté de faire fructifier ce capital au profit de l'Etat. Ces opérations feront l'objet d'un compte spécial que nous créditerons des intérêts et bénéfices quelconques produits par ces capitaux et que nous débiteurons des charges et des pertes, et notamment des commissions d'ouverture de crédit, de réescompte et de gestion (2 p. m. par an) prévues à la Convention du 18 octobre 1926.

Mais nous estimons qu'il y a deux mesures complémentaires à prendre en vue d'une bonne gestion de ces avoirs.

A. — La voie la plus simple serait de nous borner à des placements en dépôt peu rémunérateurs. Nous estimons, au contraire, que, par des placements toujours sûrs et de premier ordre, mais plus souples et plus variés, tels des effets de commerce ou du *call money*, nous pourrions obtenir pour le Trésor un rendement supérieur.

Mais aucune entreprise privée, bien gérée, n'administrerait un portefeuille de cette ampleur sans prendre la précaution de prélever sur les produits bruts, avant toute distribution, de quoi constituer une réserve.

Quelle que soit la prudence que l'on apporte dans le choix des effets ou des correspondants, des événe-

ments d'un ordre extraordinaire peuvent éclater, — tels, par exemple, une guerre, une crise économique mondiale, la suspension des paiements d'une maison de tout premier ordre, une révolution intérieure sur l'un quelconque des marchés actuellement à base d'or, etc.. — Ces hypothèses doivent d'autant moins être perdues de vue que la période pendant laquelle la Banque aura la gestion de ces avoirs sera vraisemblablement fort longue.

En conséquence et dans l'intérêt même de l'Etat, nous vous proposons de prélever, chaque semestre, 5 p. c. du revenu de ces placements pour en former peu à peu une réserve destinée à parer à tous risques.

La propriété des sommes ainsi mises en réserve resterait à l'Etat et le produit de leur placement serait accumulé jusqu'à ce que le capital atteignit un chiffre qu'il y aura lieu de déterminer plus tard, après expérience faite.

B. — Nous vous avons indiqué plus haut la contre-valeur en francs belges des devises dont le produit va à l'Etat. Il y aura lieu de procéder, chaque semestre, à un inventaire, au cours du jour, des dites devises, afin d'en déterminer la valeur par rapport à l'estimation précédente. La différence en plus ou en moins sera portée au crédit ou au débit du Trésor. Quand le solde sera créditeur, nous vous proposons de l'ajouter à la réserve spéciale de change constituée ainsi qu'il a été dit plus haut; dans le cas contraire, le manquant sera prélevé, en ordre premier, sur la même réserve. Il est fort probable qu'à la longue, les différences se balanceront approximativement. Quoi qu'il en soit, ces considérations font mieux ressortir encore combien indispensable est la réserve dont nous vous proposons la constitution.

Nous vous prions, Monsieur le Ministre, de nous marquer votre accord et d'agréer l'assurance nouvelle de notre haute considération.

Le Secrétaire, *Le Vice-Gouverneur,*
(S.) Louis-Jean MAHIEU. (S.) O. LEPREUX.

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE

N° D. 5175 Bruxelles, le 29 mars 1927.

A Monsieur le Ministre des Finances,
à Bruxelles.

Monsieur le Ministre,

I. — Comme suite à notre entretien, nous avons l'honneur de vous confirmer notre accord au sujet du revenu des valeurs sur l'étranger dont question à l'article 4 de notre convention.

La Banque créditera le Trésor :

1° Du revenu de l'emprunt monétaire tel que ce revenu se comporte. En conséquence, la Banque n'aura pas à bonifier un intérêt pour la partie de l'emprunt utilisée à l'acquisition d'or;

2° Du revenu des valeurs sur l'étranger qui faisaient partie de notre couverture et entraînent en compte pour l'établissement de la proportion.

Sur ces bases, le décompte s'établit comme suit :

Montant de l'emprunt fr. 3.228.753.656,25
 Dont :
 Achats d'or au 25 novembre 1926. . . . fr. 1.203.747.660,17
 Argent converti en or —187.756.845,40

Solde. . fr. 1.015.990.814,77

fr. 2.212.762.841,48

Valeurs sur l'étranger figurant au 25 octobre 1926 dans l'encaisse métallique et entrées en compte pour l'établissement de la proportion fr. 210.542.285,95

Devises productives de revenus 2.423.305.127,43

C'est aussi sur cette somme que sera calculée la commission de 1 p. m. par semestre prévue par l'article 4, § 3, de la Convention.

Nous sommes également d'accord pour former dans ce compte une réserve destinée à parer à tous risques, conformément à nos lettres du 1^{er} décembre 1926 et du 1^{er} février 1927.

II. — En même temps, nous avons pris bonne note du désir que vous avez exprimé et tendant à ce que le montant investi en or, au moment de la stabilisation, ne soit pas augmenté par de nouveaux achats à la charge des devises produisant intérêt pour le Trésor. Bien que, strictement, nous n'y soyons pas tenus, nous acceptons d'apporter ce corollaire aux conventions.

En conséquence, les acquisitions de métal jaune faites après le 25 novembre 1926 ou que nous ferons dans la suite seront imputées, si besoin en est, sur les devises appartenant à la Banque et dont le revenu n'est pas attribué à l'Etat. Celles qui produisent intérêt pour l'Etat ne seront employées éventuellement à acquérir de l'or que lorsque toutes les autres devises appartenant à la Banque auront été épuisées.

Nous vous serions obligés, Monsieur le Ministre, de bien vouloir nous marquer votre agrément sur le contenu de cette lettre, et nous vous prions d'agréer l'assurance de notre haute considération.

Le Secrétaire,
 (S.) Louis-Jean MAHIEU.

Le Gouverneur,
 (S.) L. FRANCK.

TRESORERIE ET DETTE PUBLIQUE.

1^{re} Direction. — 1^{er} Bureau.

N° 305

Bruxelles, le 11 avril 1927.

A Monsieur le Gouverneur de la Banque Nationale de Belgique, à Bruxelles.

Monsieur le Gouverneur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 29 mars, n° D. 5175, et de vous marquer accord sur le mode d'application qu'elle indique en ce qui concerne l'article 4 de la Convention du 18 octobre 1926.

Il en résulte que les valeurs sur l'étranger dont le revenu est attribué au Trésor correspondent à une somme de fr. 2.423.305.127,43.

C'est aussi sur cette somme; et non d'après la prescription du § 3, que sera calculée la commission de 1 p. m. par semestre à retenir par la Banque.

Une réserve destinée à parer aux risques éventuels sera constituée au moyen d'un prélèvement de 5 p. c. par semestre sur le produit des placements, réserve qui demeurera la propriété de l'Etat et s'accroîtra de ses propres revenus, jusqu'à ce que le total atteigne un chiffre qui sera fixé ultérieurement, d'après l'expérience. A cette réserve sera portée la différence en plus ou en moins qu'accusera l'inventaire semestriel des devises dont le produit revient à l'Etat.

Les acquisitions d'or postérieures au 25 novembre 1926 ne seront point imputées sur l'avoir ci-dessus défini; les devises qui le représentent ne seront employées éventuellement à pareille destination que lorsque toutes les autres devises appartenant à la Banque auront été épuisées.

Enfin, il y aura lieu d'étendre à l'article 30 de l'arrêté royal du 25 octobre 1926 l'interprétation donnée au paragraphe 3 de la Convention du 18 octobre; la bonification du droit de timbre ne peut s'appliquer, en effet, à la partie de la circulation correspondant au portefeuille-devises productif au profit de la Banque.

Agréez, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Ministre des Finances,

(S.) B^{on} M. HOUTART.

Part de l'Etat dans la réévaluation semestrielle des devises détenues par la Banque Nationale de Belgique.

| | Bénéfices de change | Pertes de change |
|------------------------------|------------------------|----------------------|
| Au 25 juin 1927. . . . fr. | 10.171.532,18 | |
| Au 25 décembre 1927. . . . | | 9.474.676,55 |
| Au 25 juin 1928. | 4.334.297,58 | |
| Au 25 décembre 1928. | 2.761.922,08 | |
| Au 25 juin 1929. | 2.669.246,42 | |
| Au 25 décembre 1929. | | 8.095.828,15 |
| Au 25 juin 1930. | 1.976.497,97 | |
| Au 25 décembre 1930. | | 4.612.736,18 |
| Au 25 juin 1931. | 11.250.246,99 | |
| Totaux. . fr. | 33.163.743,22 | 22.183.240,88 |

Bénéfice de change. . fr. 10.980.502,34

CONVENTION relative aux devises productives au profit de la Trésorerie.

Entre l'Etat belge, représenté par le Ministre des Finances, soussigné, d'une part, et la Banque Nationale de Belgique, représentée par son Gouverneur et son Secrétaire, soussignés, d'autre part, a été exposé ce qui suit :

Au moment de la stabilisation monétaire du 25 octobre 1926, le Gouvernement s'est réservé le produit des devises versées à la Banque Nationale en paiement de la dette de l'Etat et provenant de l'emprunt étranger contracté à cette fin.

Dans la convention du 18 octobre 1926, conclue à ce sujet entre l'Etat et la Banque, il a été stipulé expressément qu'« il serait tenu un compte spécial » des opérations et « que ce compte serait débité des charges et crédité des bénéfices ».

Cette Convention a acquis force de loi par l'arrêté royal du 25 octobre 1926 pris en exécution de la loi du 16 juillet de la même année.

En exécution de cette Convention, il a été convenu entre le Gouvernement et la Banque Nationale, suivant accords confirmés en date des 1^{er} décembre 1926, 29 mars et 11 avril 1927, qu'il serait constitué dans le compte susvisé « dans l'intérêt même de l'Etat » une réserve « destinée à parer à tous les risques », parmi ceux-ci ont été expressément compris « des événements d'un ordre extraordinaire, tels que par exemple une guerre, une crise économique mondiale... une révolution intérieure sur l'un quelconque des marchés actuellement à base d'or, etc. »

En vertu de ces conventions, l'Etat, ayant le bénéfice des placements, en supporte les charges et notamment les risques de change, parmi lesquels on a spécialement prévu la suspension de la convertibilité sur une place payant jusque-là en or.

En fait, les bénéfices acquis à l'Etat, depuis la Convention du 18 octobre 1926, se sont élevés à plus de 425.000.000 de fr. (quatre cent vingt-cinq millions). Quant aux risques de change, l'Etat a pu d'autant mieux les assumer qu'il était couvert par le fait que sa dette étrangère, dans les principales devises à envisager pour les placements, était considérable et de nature à équilibrer pleinement les risques envisagés.

A la date du 21 septembre 1931, lorsque la convertibilité or de la livre sterling a été temporairement suspendue, le portefeuille de devises productives au profit de l'Etat et dont ci-dessus question, outre d'autres devises-or, comprenait £ 12.683.777 (douze millions six cent quatre-vingt trois mille sept cent septante-sept livres sterling).

Dans ces conditions et pour donner effet aux conventions existantes dans des termes qui ne laissent subsister aucun doute sur les garanties qui entourent la devise nationale, la solution la plus rationnelle qui se présente est :

1^o De continuer à porter dans les écritures et situa-

tions de la Banque l'avoir livres sterling au prix d'acquisition, étant donné qu'une différence éventuelle de change est couverte par les conventions ci-dessus;

2^o Pour l'écart éventuel, entre ce prix et le taux auquel la livre serait stabilisée, d'en assurer l'amortissement par les intérêts que l'avoir en sterling continuera à produire, mais qui ne sont évidemment disponibles qu'après reconstitution du capital.

Cette solution assure à la fois la sécurité du porteur de billets de banque et les intérêts de l'Etat, qui assurera l'amortissement sans compromettre ses prochains budgets.

En conséquence, les parties ont conclu la Convention suivante en exécution des accords antérieurs.

Article premier.

Par application des Conventions du 25 octobre 1926, 1^{er} décembre 1926, 29 mars/11 avril 1927, les devises productives d'intérêt au profit de l'Etat d'un montant de £ 12.683.777 (1) (douze millions six cent quatre-vingt trois mille sept cent septante-sept livres sterling) et dont les risques de change sont à sa charge, seront maintenues dans les situations et les écritures de la Banque au prix d'acquisition.

Art. 2.

En vue d'amortir la différence éventuelle entre ce prix et le taux auquel la devise anglaise serait ultérieurement stabilisée, les livres sterling, visées à l'article premier, et les intérêts produits par elles seront versés à un compte spécial, qui travaillera à intérêts composés, à partir du 21 septembre 1931. Ce versement cessera :

a) Si la livre revient au pair monétaire;

b) Lorsque le produit de ce compte balancera la dépréciation de change.

La Banque assurera la gestion de ce portefeuille et veillera aux renouvellements et réinvestissements en devises conformément aux Conventions en vigueur.

Ainsi fait à Bruxelles, le 23 septembre 1931, en double, chaque partie déclarant avoir retiré son exemplaire.

Banque Nationale de Belgique :

Le Directeur ff. de Secrétaire, *Le Gouverneur,*
(S.) TILMONT. (S.) L. FRANCK.

Le Ministre des Finances,
(S.) B^{on} M. HOUTART.

(1) Chiffre provisoire, compte non tenu du réescompte. Le chiffre définitif porté à la Convention du 19 février 1932 est de £ 12 millions 643.079-18-4

CHRONIQUE

L'Emprunt à lots de 1932. — On sait que le Gouvernement belge émet en ce moment un emprunt à lots d'un milliard de francs, à 5 p. c., représenté par 2,000,000 d'obligations de 500 francs chacune, groupées, pour les tirages, en 200,000 séries de 10 obligations, remboursables en soixante-dix ans, uniquement par voie de tirages au sort, à 550 francs par titre, soit avec une prime de 50 francs par obligation ou par lots de : cinq millions de francs, un million de francs, cinq cent mille francs, deux cent cinquante mille francs, cent mille francs, cinquante mille francs, vingt-cinq mille francs, attribués aux séries entières de dix obligations, de telle façon que les lots se divisent en parts égales entre les dix obligations de chacune des séries désignées par le sort.

Les obligations sont émises avec jouissance à partir du 15 mars 1932; l'intérêt de 5 p. c. est payable par coupons annuels de 25 francs chacun, dont le premier échoit le 15 mars 1933. Pendant toute la durée de l'emprunt, les intérêts, la prime et les lots seront exempts de tous impôts au profit de l'Etat et de toutes taxes au profit des provinces et des communes. Les lots ne subissent donc aucune retenue.

L'emprunt étant remboursable par tirages au sort, en soixante-dix ans, les tirages, pendant les dix premières années, ne comportent que des lots.

A partir de la onzième année, les obligations seront remboursables par 550 francs, soit le pair, augmenté d'une prime de 50 francs ou par un des lots indiqués au plan des tirages ci-après.

Les obligations sorties avec ou sans lot sont remboursables le 15 mars qui suit le tirage. Elles auront droit au coupon échéant à cette date.

Le paiement des coupons et des lots, ainsi que le remboursement des obligations s'effectuent aux guichets de la Banque Nationale de Belgique et de ses agences.

Il sera appelé à chaque tirage autant de séries de dix obligations qu'il y a de lots attribués à ce tirage. Les obligations faisant partie d'une série sortie ont droit chacune à un dixième du lot qui lui échoit. A partir de la onzième année, les autres séries à rembourser avec primes, conformément au tableau d'amortissement, seront appelées lors du tirage, qui aura lieu le 25 janvier de chaque année.

Les tirages s'opéreront publiquement à Bruxelles, aux dates fixées, en présence de délégués du Ministre des Finances, de la Cour des Comptes et du Fonds d'Amortissement de la Dette publique.

L'Etat se réserve la faculté de rembourser par anticipation, à partir du 15 mars 1942 et moyennant préavis de trois mois publié au *Moniteur Belge*, les obligations non amorties par les tirages au sort. Dans le cas où l'Etat userait de cette faculté, les tirages cesseraient et tous les titres seraient remboursables par une même somme représentant le pair de leur valeur nominale augmenté de la valeur moyenne des primes ramenées, à la date fixée pour le remboursement anticipé, sur la base du taux de 5 p. c.

Les titres provisoires seront inscrits à la cote officielle de la Bourse dès le jour de leur émission.

La souscription sera ouverte à partir du lundi 14 mars 1932; elle sera close dès que les demandes auront absorbé le nombre des titres mis en vente et, au plus tard, le vendredi 25 mars 1932.

Eventuellement, les souscriptions de la dernière journée seront soumises à répartition.

Nous donnons ci-dessous le plan des tirages :

Période 1932-1937 : 12 tirages par an.

25 mars : 1 lot de 5.000.000 de francs, 33 lots de 25.000 francs; 25 avril : 1 lot de 250.000 francs, 33 lots de 25.000 francs; 25 mai : 1 lot de 500.000 francs, 33 lots de 25.000 francs; 25 juin : 1 lot de 250.000 francs; 33 lots de 25.000 francs; 25 juillet : 1 lot de 1.000.000 de francs, 33 lots de 25.000 francs; 25 août : 1 lot de 250.000 francs, 35 lots de 25.000 francs; 25 septembre : 1 lot de 500.000 francs, 33 lots de 25.000 francs; 25 octobre : 1 lot de 250.000 francs, 33 lots de 25.000 francs; 25 novembre : 1 lot de 1.000.000 de francs, 33 lots de 25.000 francs; 24 décembre : 1 lot de 250.000 francs, 33 lots de 25.000 francs; 25 janvier : 1 lot de 500.000 francs, 33 lots de 25.000 francs; 25 février : 1 lot de 250.000 francs, 35 lots de 25.000 francs. Soit 412 lots pour un total de 20 millions de francs.

Période 1937-1942 : 12 tirages par an.

25 mars : 1 lot de 1.000.000 de francs, 20 lots de 25.000 francs; 25 avril : 1 lot de 250.000 francs, 25 lots de 25.000 francs; 25 mai : 1 lot de 500.000 francs, 20 lots de 25.000 francs; 25 juin : 1 lot de 250.000 francs, 20 lots de 25.000 francs; 25 juillet : 1 lot de 1 million de francs, 20 lots de 25.000 francs; 25 août : 1 lot de 250.000 francs, 25 lots de 25.000 francs; 25 septembre : 1 lot de 500.000 francs, 20 lots de 25.000 francs; 25 octobre : 1 lot de 250.000 francs, 25 lots de 25.000 francs; 25 novembre : 1 lot de 1.000.000 de francs, 20 lots de 25.000 francs; 24 décembre : 1 lot de 250.000 francs, 20 lots de 25.000 francs; 25 janvier : 1 lot de 500.000 francs, 20 lots de 25.000 francs;

25 février : 1 lot de 250.000 francs, 25 lots de 25.000 francs. Soit 272 lots pour un total de 12 millions 500.000 francs.

Période 1942-2002 : 12 tirages par an.

25 mars : 1 lot de 500.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 avril : 1 lot de 50.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 mai : 1 lot de 100.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 juin : 1 lot de 50.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 juillet : 1 lot de 100.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 août : 1 lot de 50.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 septembre : 1 lot de 500.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 octobre : 1 lot de 50.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 novembre : 1 lot de 100.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 24 décembre : 1 lot de 50.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 janvier : 1 lot de 100.000 francs, 11 lots de 25.000 francs; 25 février : 1 lot de 50.000 francs, 11 lots de 25.000 francs. Soit 144 lots pour un total de 5.000.000 de francs.

Exceptionnellement, le premier tirage aura lieu le 25 juin 1932 et englobera les lots prévus au plan des tirages sous les dates du 25 mars au 25 août compris, soit : 1 lot de 5.000.000 de francs, 1 lot de 1.000.000 de francs, 1 lot de 500.000 francs, 3 lots de 250.000 francs, 200 lots de 25.000 francs.

En outre, les tirages prévus pour les 25 janvier et

25 février 1933 auront lieu en même temps que celui du 24 décembre 1932. Ces trois tirages grouperont : 1 lot de 500.000 francs, 2 lots de 250.000 francs, 101 lots de 25.000 francs.

Les prix de la construction depuis la crise économique. — Il est un fait connu que le prix de construction des immeubles était monté très fort en 1929 en raison de l'activité intense qui régnait alors dans ce domaine; comme les besoins immédiats étaient grands, les frais de construction proprement dits pouvaient facilement hausser plus fort que les prix des matières premières et les profits pouvaient se calculer largement. Actuellement, les devis d'entreprise ont baissé sérieusement, la concurrence étant beaucoup plus serrée et des sacrifices importants étant faits sur les profits pour enlever les adjudications.

Nous avons eu la bonne fortune d'entrer en possession de devis établis à diverses dates pour la fourniture, tous frais de placement compris, de divers matériaux de construction à Bruxelles. Nous les donnons ci-dessous, avec les coefficients d'augmentation par rapport à 1914. En raison de l'importance très différente des articles énumérés, nous n'établirons pas de coefficient moyen. Bien entendu, comme il s'agit d'un cas concret, il ne faut pas généraliser des conclusions trop rigoureuses.

Prix de la fourniture et du placement de matériaux et articles de construction

| SPÉCIFICATION | Unités | PRIX | | | | | | COEFFICIENT DE HAUSSE SUR 1914 | | | | | | |
|---|------------|---------|--------------|-----------|--------------|---------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|---------------|-----------|---------------|---------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| | | 1914 | Janvier 1929 | Juin 1929 | Janvier 1930 | 1 ^{er} tri-mestre 1931 | 4 ^e tri-mestre 1931 | 1 ^{er} tri-mestre 1932 | Jan-vier 1929 | Juin 1929 | Jan-vier 1930 | 1 ^{er} tri-mestre 1931 | 4 ^e tri-mestre 1931 | 1 ^{er} tri-mestre 1932 |
| Fondations en béton de briquailon au mortier ordinaire | le M3 | 9,— | 125,— | 130,— | 180,— | 140,— | 130,— | 120,— | 14 | 14 1/2 | 20 | 15 1/2 | 14 1/2 | 13 1/2 |
| Maçonneries en briques de localité pour construction à deux étages au-dessus du rez-de-chaussée ... | le M3 | 18,— | 310,— | 325,— | 360,— | 295,— | 250,— | 240,— | 17 | 18 | 20 | 16,4 | 14 | 13 1/2 |
| Bois de gitage jusqu'à 7/18 de section | le M3 | 80,— | 950,— | 975,— | 1.020,— | 800,— | 750,— | 680,— | 12 | 12 | 13 | 10 | 9 1/2 | 8 1/2 |
| Bois de charpente 8/23 de section .. | le M3 | 90,— | 1.075,— | 1.100,— | 1.170,— | 900,— | 825,— | 760,— | 12 | 12 | 13 | 10 | 9 | 8 1/2 |
| Voliges en sapin 4/4 épaisseur ... | le M2 | 2,50 | 16,50 | 28,— | 32,— | 21,— | 18,— | 18,— | 7 | 11 1/2 | 12,8 | 8,4 | 7 | 7 |
| Plafonnage sur lattes | le M2 | 1,— | 14,— | 18,— | 18,— | 16,— | 16,— | 16,— | 14 | 18 | 18 | 16 | 16 | 16 |
| Plafonnage sur murs | le M2 | 0,50 | 6,25 | 8,— | 8,— | 8,25 | 8,25 | 8,25 | 12 1/2 | 16 | 16 | 16 1/2 | 16 1/2 | 16 1/2 |
| Enduit au ciment | le M2 | 2,— | 20,— | 20,— | 20,— | 17,— | 17,— | 17,— | 10 | 10 | 10 | 8 1/2 | 8 1/2 | 8 1/2 |
| Enduit à la chaux pulvérisée | le M2 | 1,20 | 16,— | 16,— | 16,— | 13,— | 13,— | 13,— | 13 | 13 | 13 | 18 | 10 | 10 |
| Plomb | les 100 k. | 55,— | 482,— | 540,— | 545,— | 510,— | 510,— | 500,— | 9 | 10 | 10 | 9 | 9 | 9 |
| Zinc | les 100 k. | 66,— | 630,— | 650,— | 650,— | 550,— | 550,— | 500,— | 9 1/2 | 10 | 8,2 | 8 | 8 | 7 1/2 |
| Soudure | le kilo | 2,65 | 22,— | 21,— | 21,— | 20,— | 20,— | 18,— | 9 | 9 | 9 | 7 1/2 | 7 1/2 | 7 |
| Appareils sanitaires | — | — | — | — | — | — | — | — | 10 | 10 | 10 | 10 | 10 | 8 |
| Robinetterie | — | — | — | — | — | — | — | — | 12 | 14 | 14 | 10 | 10 | 8 |
| Planchers 4/4 épaisseur | le M2 | 3,50 | 30,— | 33,— | 40,— | 33,— | 30,— | 30,— | 9 | 9 1/2 | 11 | 9,4 | 8 1/2 | 8 1/2 |
| Châssis 8/4 épaisseur, sapin | le M2 | 12,— | 160,— | 170,— | 170,— | 150,— | 140,— | 120,— | 13 1/2 | 14 | 14 | 12 1/2 | 11 1/2 | 10 |
| Châssis 8/4 épaisseur, chêne | le M2 | 16,— | 190,— | 200,— | 200,— | 180,— | 170,— | 170,— | 12 | 12 1/2 | 12 1/2 | 10 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Portes 6/4 épaisseur à 2 panneaux sapin | la pièce | 22 à 25 | 375,— | 425,— | 450,— | 425,— | 375,— | 375,— | 15 | 18 | 19 | 18 1/2 | 16 | 16 |
| Portes à contre-montants | la pièce | 26 à 30 | 400,— | 450,— | 480,— | 460,— | 420,— | 420,— | 13 | 16 | 17 | 16 1/2 | 15 | 15 |
| Portes embrevées montants 3 panneaux | la pièce | 32 à 35 | 525,— | 575,— | 600,— | 560,— | 520,— | 520,— | 15 | 17 | 18 | 17 | 16 | 16 |
| Peintures | — | — | — | — | — | — | — | — | 12 | 15 | 16 | 14 | 12 | 12 |

Le prix de la construction ne semble donc pas avoir baissé avant 1930, ce qui se concilie parfaitement avec le fait que l'activité est restée grande dans ce domaine les premiers temps après le début de la crise. Les prix de gros des matériaux de construction n'ont d'ailleurs fléchi qu'après le mois d'avril 1930; à ce moment, ils étaient à l'indice 900. En décembre 1931, ils étaient tombés à l'indice 759, soit une diminution de 15,5 p. c. seulement.

Rappelons, à ce propos, la situation qui existe en ce moment à Bruxelles en matière de bâtiments. D'après une enquête faite par les administrations communales, il y aurait 16.000 maisons et 12.000 appartements vides. Cette situation est attribuable à plusieurs causes :

1° L'achèvement de nombreuses maisons et surtout d'immeubles à appartements commencés ou commandés lorsque la crise débuta;

2° Un regroupement des habitants en février 1930, lorsque le coefficient des loyers des maisons antérieures à la guerre fut porté de 3,75 à 7 : ceci entraîna l'évacuation de maisons trop grandes pour l'état actuel de la famille ou pour les ressources actuelles;

3° La recherche de maisons ou d'appartements plus modestes par ceux que la crise atteignait plus spécialement;

4° Probablement, un mouvement centrifuge vers les provinces et la campagne lorsque la prospérité n'attira plus employés et ouvriers vers les grands centres.

Malgré cette situation, les statistiques des autorisations de bâtir n'accusent pas un fort fléchissement des constructions nouvelles; une promenade à travers les quartiers neufs de la ville confirme d'ailleurs l'impression que la construction est loin d'être arrêtée, tant pour les immeubles à appartements que pour les maisons. Pour les premiers, la formule de la vente de l'appartement en construction semble trouver une certaine faveur auprès du public.

Le commerce extérieur belge en 1931. — Le *Moniteur des Intérêts Matériels* vient de publier un article intéressant sur le commerce extérieur belge en

1931. L'intérêt de cette étude nous incite à en reproduire les passages essentiels.

En 1931, le commerce extérieur de la Belgique a atteint les chiffres suivants : à l'importation, 386 millions 757.161 quintaux, représentant une valeur de 23.964.359.000 francs; à l'exportation, 246.194.286 quintaux, représentant une valeur de 23.235.797.000 francs. Pour l'année 1930, les chiffres correspondants ont été de 420.316.875 quintaux et 31.047.106.000 francs à l'importation et de 237.470.921 quintaux et 26 milliards 151.571.000 francs à l'exportation.

Les importations ont donc diminué d'une année à l'autre de 33.559.714 quintaux et de 7.082.657.000 francs. Quant aux exportations, elles ont augmenté en volume de 8.723.365 quintaux et diminué en valeur de 2 millions 915.774 francs.

La conséquence de cette réduction inégale dans les branches du trafic a été que, pour l'année dernière, la balance commerciale s'est soldée par un déficit presque négligeable, alors qu'en 1930 ce déficit atteignait près de 5 milliards (4.895.445.000 francs).

La valeur moyenne à l'importation a été, pour 1930, de fr. 0,74 et la valeur moyenne à l'exportation, de fr. 1,11. La valeur à l'importation est passée de fr. 0,63 en janvier à fr. 0,58 en décembre, par une série presque continue de diminutions. Quant à la valeur à l'exportation, elle a diminué de janvier (fr. 0,96) à juillet (fr. 0,86) pour remonter ensuite à fr. 1,04 en novembre et à fr. 0,99 en décembre.

La balance a été favorable pendant trois mois, en février (+ 30 millions), en juin (+ 27 millions), en septembre (+ 58 millions). C'est en juin que les exportations ont atteint leur volume maximum et en septembre, au contraire, le volume des importations a été le plus élevé. En octobre et en novembre, la balance a été presque en équilibre avec un solde passif insignifiant de 2 millions. Le déficit le plus élevé a été atteint en janvier : 299 millions de francs.

Voici comment se décomposent, pour l'année, les chiffres totaux d'après les cinq subdivisions établies par la Conférence de Bruxelles de 1913 :

| CATÉGORIES | QUANTITÉS | | VALEURS | |
|--------------------------------------|----------------------|-------------|----------------|------------|
| | 1930 | 1931 | 1930 | 1931 |
| | (Quintaux métriques) | | (Mille francs) | |
| 1° IMPORTATIONS : | | | | |
| I. Animaux vivants | 316.690 | 395.794 | 217.048 | 217.390 |
| II. Objets d'alimentation, etc. | 37.966.145 | 45.038.359 | 6.787.025 | 5.570.625 |
| III. Matières brutes, etc. | 370.755.135 | 332.325.266 | 14.574.752 | 10.858.148 |
| IV. Produits fabriqués | 11.278.826 | 8.997.623 | 9.348.623 | 7.095.781 |
| V. Or, argent, etc. | 79 | 119 | 119.568 | 222.415 |
| | 420.316.875 | 386.757.161 | 31.047.016 | 23.964.359 |
| 2° EXPORTATIONS : | | | | |
| I. Animaux vivants | 171.878 | 222.859 | 152.646 | 213.808 |
| II. Objets d'alimentation, etc. | 7.189.305 | 10.355.004 | 1.932.972 | 2.015.205 |
| III. Matières brutes, etc. | 168.395.980 | 178.428.466 | 7.979.101 | 7.887.870 |
| IV. Produits fabriqués | 61.712.633 | 57.186.765 | 15.995.488 | 13.009.596 |
| V. Or, argent, etc. | 1.125 | 1.192 | 91.364 | 109.318 |
| | 237.470.921 | 246.194.286 | 26.151.571 | 23.235.797 |

Comme on le voit, les importations de matières premières ont diminué ainsi que celles de produits manufacturés, tandis qu'au contraire, celles d'animaux vivants et celles d'objets d'alimentation, c'est-à-dire les produits bruts ou manufacturés de l'agriculture et de l'élevage, ont augmenté. Il s'agit, bien entendu, des quantités, car les valeurs ont toutes été influencées par la baisse des prix qui s'est continuée tout le long de l'année.

Pour les exportations, on constate une augmentation pour chacune des catégories, sauf en ce qui concerne les produits fabriqués. Pour cette classe d'articles, nos ventes à l'étranger ont diminué en volume de cinquante millions de quintaux métriques environ.

Les deux tableaux suivants donnent les chiffres d'importation et d'exportation pour chacune des sections du tarif et de la statistique.

1° Exportations :

| SECTIONS | QUANTITÉS | | VALEURS | |
|---|----------------------|-------------|----------------|------------|
| | 1930 | 1931 | 1930 | 1931 |
| | (Quintaux métriques) | | (Mille francs) | |
| 1. Animaux vivants | 1.562.809 | 2.214.873 | 2.175.999 | 2.073.254 |
| 2. Produits du règne végétal | 7.067.228 | 10.567.802 | 1.429.664 | 1.676.005 |
| 3. Produits minéraux | 138.501.026 | 146.693.282 | 2.408.762 | 2.468.871 |
| 4. Produits des industries alimentaires | 2.092.439 | 1.832.107 | 739.267 | 616.348 |
| 5. Produits chimiques, etc. | 17.945.149 | 20.835.938 | 1.266.698 | 1.503.432 |
| 6. Cires de toutes espèces, ouvrées, savons, etc. | 61.425 | 46.974 | 31.153 | 21.910 |
| 7. Cuirs et pelleteries, etc. | 146.781 | 100.655 | 749.187 | 520.070 |
| 8. Produits de l'industrie textile | 1.301.379 | 1.257.773 | 3.423.613 | 2.946.757 |
| 9. Vêtements, lingerie, etc. | 173.202 | 180.350 | 631.527 | 547.736 |
| 10. Bois et ouvrages en bois, ouvrages en liège | 2.172.149 | 1.699.967 | 354.117 | 257.947 |
| 11. Caoutchouc, etc. | 91.332 | 98.407 | 341.374 | 320.405 |
| 12. Papier et ses applications | 800.242 | 852.411 | 521.134 | 478.756 |
| 13. Ouvrages en pierres, etc. | 14.311.222 | 13.837.125 | 1.457.405 | 1.514.620 |
| 14. Verre et ouvrages en verre | 2.744.453 | 2.350.343 | 1.020.246 | 834.254 |
| 15. Métaux et ouvrages en métaux | 46.121.275 | 41.849.563 | 6.885.250 | 5.392.965 |
| 16. Machines, engins mécaniques, etc. | 1.647.241 | 1.179.630 | 1.390.229 | 1.027.748 |
| 17. Véhicules autres que pour voies ferrées .. | 397.547 | 328.583 | 670.426 | 523.487 |
| 18. Horlogerie, etc. | 2.329 | 869 | 15.203 | 7.526 |
| 19. Instruments de musique | 1.171 | 760 | 5.111 | 3.403 |
| 20. Armes | 10.699 | 6.869 | 122.701 | 76.155 |
| 21. Compositions diverses | 319.823 | 260.005 | 512.505 | 424.147 |
| TOTAL... | 237.370.921 | 246.194.286 | 26.151.571 | 23.235.797 |

2° Importations :

| SECTIONS | QUANTITÉS | | VALEURS | |
|---|----------------------|-------------|----------------|------------|
| | 1930 | 1931 | 1930 | 1931 |
| | (Quintaux métriques) | | (Mille francs) | |
| 1. Animaux vivants | 4.771.820 | 5.266.947 | 3.853.353 | 3.104.447 |
| 2. Produits du règne végétal | 41.950.262 | 47.955.257 | 7.068.446 | 5.114.280 |
| 3. Produits minéraux | 325.302.194 | 288.133.895 | 5.887.492 | 4.703.143 |
| 4. Produits des industries alimentaires etc. | 4.709.798 | 5.398.013 | 1.471.318 | 1.156.078 |
| 5. Produits chimiques | 5.734.367 | 7.357.811 | 962.912 | 1.001.252 |
| 6. Cires de toutes espèces, etc. | 65.961 | 84.048 | 42.921 | 46.172 |
| 7. Cuirs et pelleteries et ouvrages de ces matières | 38.358 | 27.811 | 371.845 | 282.827 |
| 8. Produits de l'industrie textile | 539.883 | 446.532 | 1.880.719 | 1.407.339 |
| 9. Vêtements, lingerie, etc. | 79.706 | 60.806 | 265.328 | 221.063 |
| 10. Bois et ouvrages en bois, ouvrages en liège | 18.620.568 | 15.856.829 | 1.375.990 | 977.703 |
| 11. Caoutchouc, etc. | 58.165 | 49.200 | 165.199 | 123.742 |
| 12. Papier et ses applications | 2.488.564 | 2.840.076 | 707.210 | 607.166 |
| 13. Ouvrages en pierres, etc. | 3.778.616 | 2.395.111 | 276.276 | 197.445 |
| 14. Verre et ouvrages en verre | 236.727 | 188.390 | 86.368 | 76.467 |
| 15. Métaux et ouvrages en métaux | 9.825.553 | 9.107.337 | 2.755.771 | 2.035.850 |
| 16. Machines et mécaniques | 1.449.592 | 883.572 | 2.448.010 | 1.657.350 |
| 17. Véhicules autres que pour voies ferrées. | 546.126 | 597.721 | 873.201 | 762.188 |
| 18. Horlogerie, etc. | 9.238 | 9.137 | 118.954 | 111.972 |
| 19. Instruments de musique | 14.809 | 8.539 | 75.606 | 42.935 |
| 20. Armes | 5.006 | 2.961 | 13.360 | 10.945 |
| 21. Compositions diverses | 91.562 | 87.168 | 347.367 | 325.995 |
| TOTAL | 420.316.875 | 386.757.161 | 31.047.016 | 23.964.359 |

Le volume des importations a diminué pour toutes les catégories sauf pour les sections de produits agricoles et de produits dérivés (sections 1, 2 et 4); les produits chimiques et les produits tels que cires, savons (sections 5 et 6); les papiers (classe 12) et enfin les véhicules automobiles (section 17).

A l'exportation, on constate une augmentation du volume du trafic pour les sections suivantes : 1 (animaux vivants), 2 (produits du règne végétal), 3 (produits minéraux), 5 (produits chimiques), 11 (ouvrages de caoutchouc), 12 (papiers et ses applications). C'est la preuve qu'un sérieux effort est fait pour compenser les bas prix par une exportation plus forte. Mais on n'y réussit pas toujours.

Voici d'ailleurs, pour quelques-unes des branches de notre production, le solde de la balance des échanges pour 1930 et 1931.

| | 1930 | 1931 |
|---------------------------------------|-------------|-------------|
| Produits agricoles .. | — 7.316.146 | — 4.469.468 |
| Produits textiles ... | + 1.909.093 | + 1.866.091 |
| Métaux et ouvrages en métaux | + 4.129.479 | + 3.359.115 |
| Machines et mécan. . | — 1.057.781 | — 629.602 |
| Véhicules automob. . | — 202.775 | — 238.701 |
| Papiers | — 186.076 | — 128.410 |

Les charges d'agent de change à la Bourse de New-York. — On sait que les charges d'agent de change à la Bourse de New-York se transmettent moyennant le paiement de droits très élevés, dont les fluctuations constituent un indice de l'activité boursière du pays.

Voici les variations des prix des charges :

| | | | |
|------------|------------|-----------------|-------------|
| 1827 | \$ 100 | 1920..... | \$ 110.000 |
| 1862 | 3.000 | 1921 (3)..... | 97.000 (1) |
| 1882 | 32.000 | 1927 mai..... | 217.000 |
| 1893 | 15.000 (1) | 1927 juin | 220.000 |
| 1901 | 80.000 | 1928 janvier . | 620.000 (4) |
| 1906 | 95.000 | 1929 mai | 419.000 (4) |
| 1907 | 51.000 (1) | 1929 juillet .. | 395.000 (4) |
| 1910 | 78.000 | 1930 mai | 478.000 (4) |
| 1913 | 45.000 (2) | 1930 juillet .. | 400.000 (4) |
| 1919 | 85.000 | 1931 février .. | 275.000 (4) |
| | | 1932 mars | 140.000 (4) |

(1) Année de crise.

(2) Projet non mis à exécution de réglementation du marché.

(3) Pour les premières années, jusqu'en 1921, ces données sont empruntées au professeur Chlepner.

(4) Suivant l'Agence Economique et Financière.

BOURSE DE BRUXELLES

MARCHE DES CHANGES

Les marchés qui s'étaient repliés sur eux-mêmes au lendemain de l'effondrement de la livre sterling, paraissent, depuis trois semaines, disposés à reprendre largement leurs opérations d'arbitrage. Le courant des capitaux s'est, en majeure partie, dirigé vers Londres, mouvement qui a déterminé sur toutes les places un relèvement sensible de la cote du change anglais. Sur la nôtre, le cours a progressé, en l'espace de quinze jours, de 24,97 à 26,50. A mesure que le cours s'élevait, les transactions ont été plus nombreuses, au comptant d'abord et ensuite à terme, pour lequel on paie maintenant une prime de 5 p. c. l'an environ. La devise française, toujours largement utilisée comme monnaie d'échange, s'est tenue constamment entre 28,26 3/4 et 28,26 7/8. Le dollar, qui vient de monter rapidement sur plusieurs places, notamment à Paris, où il est sur le point d'atteindre le pair monétaire, a dépassé, depuis vingt-quatre heures, le niveau de 7,21.

Le florin, recherché à 2,9045 au début de la quinzaine, s'est replié ces jours derniers autour de 2,89. Le franc suisse a fait une volte-face complète. Quittant le palier de 140 auquel il se trouvait depuis près de trois mois, il est descendu presque sans transition vers 139. Le reichsmark continue d'être recherché; il a été généralement payé plus de 171. Les offres et les demandes en liras italiennes se sont aisément équilibrées. On cote en ce moment 37,25 contre 37,31 il y a deux semaines. La peseta, qui a été plutôt négligée, est restée entre 55 et 55,50.

Les couronnes suédoise, norvégienne et danoise, favorablement influencées par la meilleure tenue de la livre sterling, se sont avancées de 138,47 1/2, 135,12, 137,60 à 144, 142,55 et 144 respectivement. Le Prague vaut 21,38 contre 21,27 1/2 il y a quinze jours, et le Varsovie 80,62 1/2 au lieu de 80,20.

Comme nous le soulignons plus haut, le marché se couvre largement à terme, surtout en livres sterling. Pour une période de trois mois, on est passé en cette devise d'un déport de 0,02 belga, le 23 février, à une prime de 0,35 belga, ces jours-ci. D'autre part, la prime du franc français pour un même terme s'est élevée de 0,10 à 0,16 belga. Le dollar et le florin à un mois, qui faisaient perte au début de la quinzaine, dépassent actuellement quelque peu le cours du comptant.

Le taux du call money a oscillé de 1 3/4 à 2 p. c. Quant au taux de l'escompte privé, nous le retrouvons à 3 3/8 p. c., comme il y a quinze jours.

Le 8 mars 1932.

MARCHE DES TITRES

Comptant.

Le marché du comptant a manifesté une plus grande activité durant cette dernière quinzaine.

Aussi les inscriptions à la cote du 3 mars apparaissent en appréciable amélioration par comparaison aux cours pratiqués le 19 février.

Citons :

Aux **rentes** : 3 p. c. Dette Belge 2^e série, 68-71; 5 p. c. Restauration Nationale (titres de 20.000 et 10.000), 85-85,90; 5 p. c. Restauration Nationale (titres unitaires), 84,75-86; 5 p. c. Intérieur à prime, 462,50-457,50 (titres de 25.000 fr.); 5 p. c. Intérieur à prime (titres unitaires), 457,50-455; 6 p. c. Consolidé 1921, 92,50-93; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921, 180,25-191; 5 p. c. Dommages de Guerre 1922, 238,25-236,75; 5 p. c. Dommages de Guerre 1923, 494,75-495,25; 6 p. c. Association Nationale des Industriels et Commerçants, 94-93.

Aux **assurances et banques** : Assurances Générales sur la Vie, 5275-5225; Banque Belge pour l'Etranger, 632,50-620; Banque de Bruxelles, 690-645; Banque Nationale de Belgique, 2025-2000; Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2950-2900; Société Nationale de Crédit à l'Industrie, 815-782,50; part de réserve Société Générale de Belgique, 4850-4750.

Aux **entreprises immobilières, hypothécaires et hôtelières** : Crédit Foncier Africain, 255-247,50; part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 15000-14025; action de dividende Hypothécaire Belge-Américaine, 8450-8600; Immobilière Bruxelloise, 5025-4800.

Aux **chemins de fer et canaux** : action de dividende Braine-le-Comte à Gand, 4450-4520; Société Nationale des Chemins de fer belges, 438-442,50; part de fondateur Congo, 4870-4600, action privilégiée 6 p. c. Kattanga, 800-840; action de jouissance Welkenraedt, 18975-19025.

Aux **tramways, chemins de fer économiques et vicinaux** : action de dividende Bruxellois, 5150-4500; 20^e part de fondateur Buenos-Ayres, 725-660; part sociale Le Caire, 700-600; action de dividende Pays de Charleroi, 905-925.

Aux **tramways et électricité (Trusts)** : Bangkok, 807,50-772,50; part sociale Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 940-915; 10^e part de fondateur Electrafina, 730-635; part de fondateur Electricité du Littoral, 2400-2275; Electrobél, 2300-2200; part de fondateur Electrorail, 4650-4475; action ordinaire Tientsin, 1700-1625; action ordinaire Sofina, 13000-11750.

Aux **entreprises de gaz et d'électricité** : part bénéficiaire Electricité Bassin de Charleroi, 1200-1175; 10^e part de fondateur Electricité du Borinage, 3225-3100; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 11100-11400, action de dividende Electricité de l'Escaut, 6300-6350, 10^e part de fondateur Electricité Est de la Belgique, 6650-6600; 10^e part de fondateur Electricité du Nord de la Belgique, 7175-7075; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 9900-10025.

Aux **industries métallurgiques** : part sociale Angleur-Athus, 355-365; Usines et Fonderies de Baume et Marpent, 3300-3280; Forges de Clabecq, 16275-16100; Espérance-Longdoz, 2225-2225; Ougrée-Marihaye, 1830-1835, Providence 7825-7775.

Aux **charbonnages** : Bonne Espérance et Batterie, 1850-1775; Centre de Jumet, 2950-2810; Gouffre, 15375-14100; Maurage, 6525-6225; Noël-Sart-Culpart, 8625-8850; Nord de Gilly, 10275-10000; Wérister, 3860-3790.

Aux **zincs, plombs et mines** : Asturienne des Mines, 231-192,50; part sociale Overpelt-Lommel et Corphalie, 390-400; part sociale Métallurgique de Prayon, 885-875; Vieille-Montagne, 2210-2085.

Aux **glaceries** : Auvelais, 11450-9975; action privilégiée Compagnie de Floreffe, 2210-2075; St-Roch, 20000-17400.

Aux **industries de la construction** : Carrières Unies de Porphyre, 3675-3660; action ordinaire Ciments de Visé, 1650-1600; part de fondateur Merbes-Sprimont se répète à 2500.

Aux **industries textiles et soieries** : Linière Gantoise, 3150-2750; Linière La Lys, 11000-9575, action de capital Soie Viscose, 1160-905; Tresses et Lacets Torley, 1685-1650.

Aux **produits chimiques** : Fabrique Nationale de Produits Chimiques et Explosifs, 1000-970; part de fondateur Industries Chimiques, 1595-1320; action de dividende Sidac, 2725-2700; Vedrin, 625-550.

Aux **valeurs coloniales** : part de fondateur Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 3725-3650; action de capital Ciments du Katanga, 3500-3400; action de capital Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, 2635-2500; action privilégiée Katanga, 40500-38500; action ordinaire idem, 31000-30350; 1/3 action de divi-

dende Simkat, 1050-1030; action privilégiée Union Minière du Haut-Katanga, 4000-3800.

Aux **alimentation** : action de capital Compagnie Industrielle Sud-Américaine 1380-1260; action de jouissance Moulins des Trois Fontaines, 4870-4950.

Aux **industries diverses** : 9^e action ordinaire Anciens Etablissements De Naeyer, 3300-3360; part sociale Englebert, 2560-2200; part de fondateur Grands Magasins de l'Innovation, 3065-3325.

Aux **actions étrangères** : part de fondateur Banque Agricole d'Egypte, 55250-52000; Chade, 8400-8225; part de fondateur Chemins de fer Economiques du Nord, 2700-2425; part bénéficiaire Electricité de Paris, 25650-24000; action de jouissance Métropolitain de Paris, 1585-1402; part bénéficiaire Parisienne, 2950-2530; part de fondateur Exploitations Indes Orientales, 4500-4400; action ordinaire Royal Dutch, 25000-21750; part sociale Arbed, 2800-2550.

Terme.

Banque de Paris et des Pays-Bas, 2665-2425; Barcelona Traction, 373,75-345; Brazilian Traction, 485-468,75; Héliopolis, 1645-1595; Pétrofina, 707,50-717,50; Royal Dutch, 2510-2205; Sécurities, 425-390; action privilégiée Sidro, 480-405; action de capital Transports, Electricité, Gaz, 612,50-555; action de dividende idem, 505-440; action privilégiée Union Minière du Haut Katanga, 4070-3860; action ordinaire Wagons Lits, 199-150.

STATISTIQUES

MARCHÉ DE L'ARGENT A BRUXELLES.

I. — Taux officiels et taux « hors banque » (escompte et prêts).

| DATES | Taux officiels (B. N. de B.) | | | Taux « hors banque » | | Taux du « call money » | | Taux des reports (2) | |
|-------------------------|--|--|--|----------------------|------------------|------------------------|--------|--------------------------|---------------------|
| | escompte d'acceptat. et de traites domiciliées | escompte de traites non domic. et de promesses | prêts et avances sur fonds publics nationaux | papier commercial | papier financier | en compensation | marché | sur valeurs au comp-tant | sur valeurs à terme |
| a) La dernière quinz. : | | | | | | | | | |
| 22 février 1932 | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,625 | 1,75 | 6,— | 5,50 |
| 23 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,50 | 1,75 | 6,— | 5,50 |
| 24 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,375 | 1,75 | 6,— | 5,50 |
| 25 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,50 | 1,75 | 6,— | 5,50 |
| 26 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,50 | 2,— | 6,— | 5,50 |
| 27 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,625 | 1,75 | 6,— | 5,50 |
| 29 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,75 | 2,— | 6,— | 5,50 |
| 1 mars 1932 | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,875 | 2,— | 6,— | 5,50 |
| 2 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,625 | 2,— | 6,— | 5,50 |
| 3 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,625 | 2,— | 6,— | 5,50 |
| 4 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,75 | 2,— | 6,— | 5,50 |
| 5 — | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,375 | 3,875 | 1,625 | 2,— | 6,— | 5,50 |
| b) Les dern. mois : (1) | | | | | | | | | |
| 1930 | 2,95 | 3,45 | 4,12 | 2,7807 | 3,1910 | 1,6421 | 1,5903 | 5,85 | 5,35 |
| 1931 | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,3180 | 2,6478 | 0,9845 | 1,0427 | 5,08 | 4,58 |
| 1930 Décembre | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,3425 | 2,6363 | 1,394 | 1,572 | 5,— | 4,50 |
| 1931 Janvier | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,375 | 2,741 | 1,091 | 1,144 | 5,— | 4,50 |
| Février | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,3125 | 2,5521 | 1,078 | 1,078 | 5,— | 4,50 |
| Mars | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,25 | 2,50 | 1,034 | 1,043 | 5,— | 4,50 |
| Avril | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,25 | 2,50 | 0,776 | 0,781 | 5,— | 4,50 |
| Mai | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,1956 | 2,4432 | 0,793 | 0,913 | 5,— | 4,50 |
| Juin | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,125 | 2,375 | 0,942 | 0,966 | 5,— | 4,50 |
| Juillet | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,145 | 2,375 | 1,156 | 1,275 | 5,— | 4,50 |
| Août | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,4125 | 3,0937 | 1,045 | 1,120 | 5,— | 4,50 |
| Septembre | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,4375 | 3,25 | 0,928 | 0,910 | 5,— | 4,50 |
| Octobre | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,4375 | — | 1,181 | 1,241 | 5,— | 4,50 |
| Novembre | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,4375 | — | 0,870 | 0,974 | 5,50 | 5,— |
| Décembre | 2,50 | 3,— | 3,50 | 2,4375 | — | 0,920 | 1,068 | 5,50 | 5,— |
| 1932 Janvier | 3,50 | 4,— | 4,50 | 2,9137 | — | 1,290 | 1,140 | 5,55 | 5,05 |
| Février | 3,50 | 4,— | 4,50 | 3,305 | 3,875 | 1,625 | 1,78 | 6,— | 5,50 |

(1) Les chiffres annuels sont des moyennes; les chiffres mensuels sont les taux en vigueur à la fin de chaque mois, ou des moyennes mensuelles en ce qui concerne les taux « hors banque » et les taux du « call money ».

(2) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

II. — Taux des dépôts en banque au 5 mars 1932.

| BANQUES | Compte à vue | Compte de quinz. | Compte de dépôts à : | | | | | Caisse Gén. d'Eparg. et de Retraite | |
|--|--------------|------------------|----------------------|--------|--------|------|---------------|-------------------------------------|-----------------------|
| | | | 1 mois | 3 mois | 6 mois | 1 an | 2 ans et plus | jusque 20,000 francs | au-delà de 20,000 fr. |
| Société Générale | 1,— | 2,10 | 2,20 | 2,30 | 2,50 | — | — | — | — |
| Banque de Bruxelles | 1,— | 2,10 | 2,20 | 2,30 | 2,50 | — | — | — | — |
| Caisse de Reports | 1,— | 2,19 | — | 2,30 | 2,50 | — | — | — | — |
| Algemeene Bankvereniging | 1,— | 2,10 | 2,20 | 2,30 | 2,50 | — | — | — | — |
| Société Nationale de Crédit à l'Industrie. | — | — | — | 2,75 | 3,— | 3,50 | 3,75 | — | — |
| Caisse Générale d'Epargne et de Retraite. | — | — | — | — | — | — | — | 3,— | 2,— |

MARCHÉ DES CHANGES A BRUXELLES

I. — Cours quotidiens.

| DATES | LONDRES | PARIS | NEW-YORK (câble) | AMSTERDAM | GENÈVE | MADRID | ITALIE | STOCKHOLM | OSLO | COPENHAGUE | PRAGUE | MONTREAL | BERLIN | VIENNE | VARSOVIE | BUDAPEST | LETTONIE |
|-------------------|-----------------|----------------------|-------------------|----------------------|---------------------|--------------------|------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|---------------------|-------------------|---------------------|----------------------|--------------------|-----------------------|----------------------|
| | 1 £ = 35 belgas | 100 fr. = 28,1773 b. | 1 \$ = 7,19193 b. | 100 fl. = 289,086 b. | 100 fr. = 138,77 b. | 100 P. = 138,77 b. | 100 livres = 37,852 b. | 100 cr. = 192,736 b. | 100 cr. = 192,736 b. | 100 cr. = 192,736 b. | 100 Ko = 21,3088 b. | 1 \$ = 7,19193 b. | 100 M. = 171,321 b. | 100 sch. = 101,20 b. | 100 zl. = 80,68 b. | 100 pengö = 125,79 b. | 100 Lats = 138,77 b. |
| 22 février 1932.. | 24,7575 | 28,26625 | 7,16825 | 290,25 | 140,01 | 55,525 | 37,35 | 138,25 | 134,— | 136,425 | 21,225 | 6,25 | 170,30 | — | 80,20 | — | — |
| 23 — | 24,97 | 28,2675 | 7,186 | 290,45 | 140,125 | 55,725 | 37,31 | 138,475 | 135,125 | 137,60 | 21,275 | 6,28 | 170,675 | — | 80,20 | — | — |
| 24 — | 25,03 | 28,2675 | 7,1845 | 290,01 | 140,03 | 55,70 | 37,28 | 138,475 | 135,325 | 137,75 | 21,29 | 6,325 | 171,075 | — | 80,18 | — | — |
| 25 — | 24,98 | 28,2675 | 7,1720 | 289,76 | 139,86 | 55,60 | 37,30 | 137,75 | 135,— | 137,60 | 21,275 | 6,30 | 170,95 | — | 80,20 | — | — |
| 26 — | 24,985 | 28,268 | 7,178 | 289,66 | 139,88 | 55,525 | 37,35 | 138,25 | 135,— | 137,70 | 21,25 | 6,275 | 170,95 | — | 80,20 | — | — |
| 29 — | 25,08 | 28,2675 | 7,18625 | 289,225 | 139,25 | 55,225 | 37,34 | 138,55 | 136,— | 138,15 | 21,29 | 6,35 | 171,— | — | 80,275 | — | — |
| 1 mars 1932.... | 25,05 | 28,268 | 7,18575 | 289,40 | 139,23 | 55,40 | 37,31 | 138,475 | 135,75 | 138,20 | 21,28 | 6,30 | 171,14 | — | 80,20 | — | — |
| 2 — | 25,02 | 28,26775 | 7,1805 | 289,355 | 139,30 | 55,20 | 37,275 | 138,20 | 135,50 | 138,04 | 21,30 | 6,33 | 171,20 | — | 80,30 | — | — |
| 3 — | 25,0425 | 28,26825 | 7,18 | 289,40 | 138,97 | 55,20 | 37,10 | 138,25 | 136,30 | 138,125 | 21,30 | 6,33 | 171,10 | — | 80,40 | — | — |
| 4 — | 25,16 | 28,2685 | 7,18325 | 289,19 | 138,625 | 54,85 | 37,18 | 138,875 | 136,95 | 138,95 | 21,31 | 6,40 | 170,60 | — | 80,50 | — | — |

II. — Moyennes annuelles et mensuelles.

| | Londres | Paris | New-York (câble) | Amsterdam | Genève | Madrid | Italie | Stockholm | Berlin | Vienne |
|---------------------|---------|--------|------------------|-----------|--------|--------|--------|-----------|---------|--------|
| 1930 | 34,844 | 28,126 | 7,1662 | 288,25 | 138,89 | 83,722 | 37,534 | 192,46 | 170,95 | 101,03 |
| 1931 { I-VIII | 34,881 | 28,133 | 7,1774 | 288,73 | 139,23 | 68,502 | 37,352 | 192,22 | 170,68* | 100,81 |
| { X-XII | 26,212 | | | | | | | 149,75 | 169,07 | — |
| 1930 Décembre | 34,770 | 28,130 | 7,1592 | 288,30 | 138,87 | 77,277 | 37,501 | 192,09 | 170,70 | 100,83 |
| 1931 Janvier | 34,819 | 28,121 | 7,1721 | 288,54 | 138,85 | 74,727 | 37,543 | 191,96 | 170,51 | 100,80 |
| Février | 34,846 | 28,112 | 7,1717 | 287,89 | 138,39 | 73,174 | 37,547 | 192,01 | 170,50 | 100,81 |
| Mars | 34,881 | 28,100 | 7,1795 | 287,82 | 138,16 | 77,055 | 37,612 | 192,28 | 170,94 | 100,87 |
| Avril | 34,948 | 28,119 | 7,1911 | 288,69 | 138,50 | 74,866 | 37,658 | 192,59 | 171,25 | 101,11 |
| Mai | 34,956 | 28,109 | 7,1865 | 288,76 | 138,60 | 71,819 | 37,627 | 192,66 | 171,08 | 101,03 |
| Juin | 34,934 | 28,119 | 7,1805 | 288,96 | 139,29 | 69,261 | 37,591 | 192,47 | 170,43 | 100,80 |
| Juillet | 34,818 | 28,096 | 7,1677 | 288,65 | 139,22 | 66,867 | 37,494 | 191,88 | 170,05 | 100,35 |
| Août | 34,849 | 28,119 | 7,1750 | 289,26 | 139,81 | 63,160 | 37,529 | 191,91 | — | 100,71 |
| Septembre | 32,597 | 28,188 | 7,1806 | 288,97 | 139,95 | 64,710 | 36,893 | 187,39 | — | 100,48 |
| Octobre | 27,781 | 28,123 | 7,1425 | 288,92 | 140,02 | 63,880 | 36,926 | 166,25 | 166,41 | 88,97 |
| Novembre | 26,710 | 28,189 | 7,1912 | 289,22 | 139,90 | 61,945 | 37,116 | 149,24 | 170,56 | — |
| Décembre | 24,214 | 28,201 | 7,1903 | 289,43 | 140,08 | 60,560 | 36,694 | 134,45 | 169,85 | — |
| 1932 Janvier | 24,649 | 28,233 | 7,1866 | 288,89 | 140,20 | 60,479 | 36,276 | 133,13 | 169,95 | — |
| Février | 24,804 | 28,248 | 7,1728 | 289,56 | 139,92 | 55,906 | 37,123 | 138,56 | 170,47 | — |

(*) Moyenne des sept premiers mois de l'année.

III. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas.)

| DATES | POUR 1 £ | | POUR 100 FR. FR. | | POUR 1 \$ | | POUR 100 FLORINS | |
|----------------------|----------|---------|------------------|---------|-----------|---------|------------------|---------|
| | acheteur | vendeur | acheteur | vendeur | acheteur | vendeur | acheteur | vendeur |
| à 1 mois : | | | | | | | | |
| 22 février 1932..... | D 0,005 | pair | R 0,030 | R 0,040 | D 0,005 | pair | D 0,20 | pair |
| 23 — | D 0,010 | D 0,005 | R 0,025 | R 0,035 | D 0,006 | D 0,004 | D 0,40 | D 0,20 |
| 24 — | D 0,004 | pair | R 0,030 | R 0,040 | D 0,004 | D 0,002 | D 0,40 | D 0,20 |
| 25 — | pair | — | R 0,030 | R 0,040 | pair | R 0,004 | D 0,20 | pair |
| 26 — | R 0,010 | — | R 0,030 | R 0,040 | pair | R 0,004 | pair | — |
| 27 — | R 0,015 | — | R 0,040 | — | — | pair | pair | — |
| 29 — | R 0,025 | R 0,030 | R 0,030 | — | D 0,001 | pair | pair | — |
| 1 mars 1932..... | R 0,040 | — | R 0,035 | R 0,045 | pair | D 0,001 | pair | — |
| 2 — | R 0,050 | — | R 0,050 | — | pair | R 0,002 | pair | — |
| 3 — | R 0,070 | R 0,090 | R 0,100 | — | R 0,005 | R 0,010 | R 0,50 | R 1,00 |
| 4 — | R 0,080 | R 0,090 | R 0,060 | R 0,070 | R 0,004 | R 0,008 | R 0,50 | — |
| 5 — | R 0,120 | — | R 0,060 | — | R 0,004 | R 0,008 | — | — |
| à 3 mois : | | | | | | | | |
| 22 février 1932..... | D 0,015 | D 0,010 | R 0,120 | R 0,130 | D 0,016 | D 0,012 | D 0,80 | D 0,40 |
| 23 — | D 0,020 | D 0,015 | R 0,090 | R 0,110 | D 0,012 | D 0,008 | D 1,— | D 0,60 |
| 24 — | D 0,010 | D 0,006 | R 0,100 | R 0,110 | D 0,010 | D 0,006 | D 1,— | D 0,60 |
| 25 — | pair | — | R 0,110 | R 0,130 | D 0,005 | — | D 0,40 | D 0,20 |
| 26 — | R 0,015 | — | R 0,110 | R 0,130 | R 0,002 | R 0,004 | R 0,40 | — |
| 27 — | R 0,040 | — | R 0,110 | — | — | pair | pair | — |
| 29 — | R 0,060 | — | R 0,120 | — | D 0,002 | pair | pair | — |
| 1 mars 1932..... | R 0,120 | — | R 0,120 | R 0,130 | D 0,002 | pair | pair | — |
| 2 — | R 0,150 | — | R 0,140 | — | pair | R 0,002 | pair | — |
| 3 — | R 0,220 | R 0,240 | R 0,240 | — | R 0,012 | R 0,016 | R 1,— | R 1,60 |
| 4 — | R 0,240 | R 0,260 | R 0,160 | R 0,180 | R 0,010 | R 0,014 | R 1,— | R 1,60 |
| 5 — | R 0,300 | — | R 0,180 | — | R 0,012 | R 0,016 | — | — |

INDICE MENSUEL DE LA BOURSE DE BRUXELLES (30 titres à revenu fixe, 120 titres à revenu variable).

| | TITRES A REVENU FIXE | | | | | TITRES A REVENU VARIABLE (*) | | | | | | | | | | | | |
|------------------------------------|----------------------------------|-------------------------------|--------------------------------|-----------------------------|---------------------------|------------------------------|---|---------------------------------------|--------------------------------|---------------------|---------------|---------------|----------------------|------------------------|----------------------|------------|--------|-------------------------------|
| | Dette belge directe et indirecte | Emprunts provinces et commun. | Obligations 4 % impôt 15 p. c. | Obligations 6 % net d'impôt | Tous titres A REVENU FIXE | Banques | Entrepr. immobil. hypothéc. et hôtelières | Tramw. ch. de fer économ. et vicinaux | Tramw. et électricité (Trusts) | Gaz et. électricité | Métal. lurgie | Char-bonnages | Zincs, plombs, mines | Glaceries et verreries | Textiles et soieries | Coloniales | Divers | Tous titres A REVENU VARIABLE |
| Indice par rapp. au mois préc. | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1932 1 ^{er} février | 99 | 100 | 101 | 101 | 100 | 99 | 101 | 107 | 105 | 102 | 100 | 97 | 116 | 103 | 104 | 119 | 107 | 105 |
| 1 ^{er} mars | 101 | 98 | 99 | 99 | 99 | 100 | 97 | 102 | 106 | 98 | 98 | 96 | 98 | 104 | 109 | 107 | 102 | 102 |
| Indice par rapport au 1-1-28: | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| 1931 5 janvier | 127 | 127 | 119 | 109 | 120 | 51 | 57 | 48 | 50 | 69 | 78 | 111 | 37 | 76 | 38 | 39 | 53 | 55 |
| 2 février | 128 | 127 | 120 | 109 | 120 | 52 | 58 | 49 | 51 | 70 | 77 | 105 | 39 | 74 | 39 | 40 | 57 | 56 |
| 2 mars | 127 | 125 | 122 | 109 | 120 | 57 | 60 | 54 | 57 | 75 | 82 | 103 | 44 | 78 | 43 | 49 | 68 | 62 |
| 1 ^{er} avril | 128 | 127 | 123 | 110 | 121 | 53 | 59 | 49 | 54 | 71 | 78 | 98 | 38 | 75 | 40 | 44 | 62 | 58 |
| 1 ^{er} mai | 129 | 127 | 123 | 109 | 121 | 50 | 55 | 47 | 50 | 67 | 73 | 92 | 33 | 69 | 38 | 41 | 60 | 53 |
| 1 ^{er} juin | 129 | 130 | 122 | 110 | 122 | 43 | 47 | 39 | 41 | 56 | 58 | 83 | 26 | 64 | 35 | 33 | 55 | 45 |
| 1 ^{er} juillet | 126 | 128 | 120 | 108 | 119 | 49 | 53 | 46 | 49 | 66 | 77 | 94 | 37 | 72 | 41 | 42 | 60 | 54 |
| 3 août | 125 | 130 | 121 | 109 | 120 | 45 | 48 | 41 | 42 | 61 | 65 | 85 | 34 | 64 | 39 | 37 | 52 | 48 |
| 1 ^{er} septembre | 126 | 131 | 122 | 109 | 121 | 42 | 45 | 36 | 38 | 59 | 59 | 77 | 31 | 60 | 35 | 34 | 47 | 43 |
| 1 ^{er} octobre | 117 | 127 | 119 | 109 | 117 | 39 | 39 | 33 | 33 | 54 | 54 | 73 | 27 | 57 | 33 | 27 | 43 | 40 |
| 3 novembre | 115 | 122 | 120 | 106 | 115 | 37 | 36 | 35 | 32 | 56 | 54 | 73 | 24 | 59 | 32 | 28 | 40 | 39 |
| 1 ^{er} décembre | 112 | 120 | 120 | 104 | 113 | 33 | 32 | 29 | 26 | 50 | 46 | 67 | 24 | 52 | 29 | 23 | 37 | 34 |
| 1932 4 janvier | 109 | 118 | 118 | 104 | 111 | 34 | 35 | 31 | 29 | 51 | 56 | 69 | 22 | 51 | 28 | 24 | 37 | 36 |
| 1 ^{er} février | 108 | 118 | 120 | 105 | 112 | 34 | 36 | 33 | 31 | 52 | 56 | 67 | 25 | 53 | 29 | 28 | 40 | 38 |
| 1 ^{er} mars | 109 | 115 | 118 | 104 | 111 | 34 | 35 | 33 | 32 | 51 | 54 | 65 | 25 | 55 | 32 | 30 | 41 | 39 |

(*) Les indices par rapport au 1^{er} janvier 1928 ont été rectifiés d'après l'indice annuel détaillé.

RENDEMENT DE QUELQUES FONDS D'ETAT BELGES ET CONGOLAIS.

| DATES | Rente Belge, 3 p. c., 2 ^e série net d'impôts (*) | | Rest. Nat. 1919 5 p. c. net d'impôts | | Consolidé 1921, 6 p. c. impôt 2 p. c. | | Congo 1906, 4 p. c. net d'impôts (*) | | Congo 1896, 4 p. c. net d'impôts | | Intérieur à prime 1920, 5 p. c. net d'impôts, remboursables en 75 ans par 750 fr./500 | | | D. de guerre 1922, 5 p. c. net d'imp. tit. de 250 fr. remb. en 90 ans par 300 fr. ou avec lots | | | Dette belge 1925, 5 p. c. impôt 2 p. c. remb. en 20 ans à partir du 1-1-35 | | |
|---------------------------------|---|-------|--------------------------------------|-------|---------------------------------------|-------|--------------------------------------|-------|----------------------------------|-------|---|--|---|--|--|---|--|--|---|
| | Cours | Rend. | Cours | Rend. | Cours | Rend. | Cours | Rend. | Cours | Rend. | Cours | Rend. au regard au cours seul ¹ | Rend. en tenant compte de la prime de remb. | Cours | Rend. au regard au cours seul ¹ | Rend. en tenant compte de la prime de remb. | Cours | Rend. au regard au cours seul ¹ | Rend. en tenant compte de la durée de l'empr. |
| 1929 2 janvier | 63,— | 4,67 | 86,50 | 5,78 | 98,65 | 5,96 | 69,— | 5,68 | 69,— | 5,80 | 486,50 | 5,14 | 5,63 | 252,50 | 4,95 | 5,61 | 84,25 | 5,82 | 6,49 |
| 1930 3 janvier | 65,50 | 4,49 | 90,50 | 5,52 | 100,25 | 5,87 | 68,— | 5,76 | 71,05 | 5,63 | 495,— | 5,05 | 5,54 | 247,— | 5,06 | 5,74 | 86,25 | 5,68 | 6,32 |
| 1931 5 janvier | 80,— | 3,75 | 100,50 | 4,98 | 103,50 | 5,68 | 78,25 | 5,11 | 78,60 | 5,09 | 515,— | 4,85 | 5,32 | 266,50 | 4,69 | 5,29 | 96,50 | 5,08 | 5,25 |
| 2 février | 80,75 | 3,72 | 100,05 | 5,— | 103,75 | 5,67 | 79,10 | 5,06 | 81,— | 4,94 | 520,— | 4,81 | 5,26 | 277,50 | 4,50 | 5,07 | 95,75 | 5,12 | 5,33 |
| 2 mars | 79,50 | 3,77 | 100,30 | 4,98 | 103,50 | 5,68 | 80,60 | 4,96 | 80,50 | 4,97 | 524,— | 4,80 | 5,25 | 269,75 | 4,63 | 5,22 | 97,10 | 5,05 | 5,19 |
| 1 ^{er} avril | 80,— | 3,75 | 101,40 | 4,83 | 104,25 | 5,64 | 82,25 | 4,86 | 84,90 | 4,71 | 525,— | 4,79 | 5,25 | 270,— | 4,63 | 5,22 | 98,25 | 4,99 | 5,08 |
| 1 ^{er} mai | 82,— | 3,66 | 103,— | 4,85 | 103,85 | 5,66 | 82,45 | 4,85 | 82,— | 4,88 | 532,50 | 4,69 | 5,15 | 274,75 | 4,55 | 5,13 | 98,50 | 4,97 | 5,05 |
| 1 ^{er} juin | 81,50 | 3,68 | 102,20 | 4,89 | 103,65 | 5,67 | 83,— | 4,82 | 84,— | 4,76 | 528,— | 4,73 | 5,20 | 274,75 | 4,55 | 5,13 | 98,— | 5,00 | 5,10 |
| 1 ^{er} juillet | 80,— | 3,75 | 101,— | 4,95 | 101,60 | 5,79 | 77,— | 5,19 | 80,30 | 4,98 | 512,— | 4,88 | 5,40 | 269,75 | 4,81 | 5,44 | 97,— | 5,05 | 5,20 |
| 3 août | 75,— | 4,— | 99,25 | 5,04 | 103,— | 5,71 | 78,05 | 5,12 | 81,— | 4,94 | 517,50 | 4,83 | 5,35 | 263,75 | 4,74 | 5,36 | 94,50 | 5,19 | 5,46 |
| 1 ^{er} septembre | 76,25 | 3,93 | 99,25 | 5,04 | 102,85 | 5,72 | 79,— | 5,06 | 81,95 | 4,88 | 522,50 | 4,78 | 5,30 | 269,— | 4,65 | 5,24 | 95,25 | 5,14 | 5,38 |
| 1 ^{er} octobre | 72,50 | 4,14 | 93,— | 5,38 | 97,— | 6,06 | 73,— | 5,48 | 74,— | 5,41 | 482,50 | 5,18 | 5,75 | 246,— | 5,08 | 5,76 | 89,— | 5,51 | 6,07 |
| 3 novembre | 67,— | 4,48 | 89,50 | 5,59 | 96,50 | 6,09 | 72,— | 5,56 | 70,50 | 5,67 | 478,75 | 5,22 | 5,83 | 248,— | 5,04 | 5,71 | 85,50 | 5,73 | 6,49 |
| 1 ^{er} décembre | 63,25 | 4,74 | 85,— | 5,88 | 92,— | 6,39 | 70,90 | 5,64 | 65,— | 6,15 | 457,50 | 5,46 | 6,13 | 240,— | 5,21 | 5,92 | 78,— | 6,28 | 7,47 |
| 1932 4 janvier | 71,— | 4,23 | 82,75 | 6,04 | 92,— | 6,39 | 61,50 | 6,50 | 64,— | 6,25 | 450,— | 5,56 | 6,25 | 237,— | 5,27 | 5,99 | 77,25 | 6,34 | 7,72 |
| 1 ^{er} février | 69,75 | 4,30 | 81,40 | 6,14 | 93,— | 6,32 | 64,— | 6,25 | 63,90 | 6,26 | 448,50 | 5,57 | 6,27 | 240,25 | 5,20 | 5,91 | 73,75 | 6,64 | 8,27 |
| 1 ^{er} mars | 68,— | 4,41 | 84,50 | 5,92 | 92,— | 6,39 | 61,10 | 6,55 | 63,— | 6,35 | 460,— | 5,47 | 6,12 | 238,— | 5,25 | 5,96 | 76,— | 6,45 | 7,91 |

(*) Net d'impôts à partir du 16 juillet 1930.

PRIX DE GROS DE QUELQUES PRODUITS INDUSTRIELS (par tonne).

| ÉPOQUES | CHARBONS | | | | | SIDÉRURGIE | | | | | | | | | |
|----------------------------|--|-----------------------------------|---------------|--------------------|----------------|-------------------------------|-------------------------|--------------------|-------------------------|--------------------|-------------------------|--------------------|-------------------------|--------------------|--|
| | pour foyer domestique brais. anthr. 20/30 | Industr. menu 1/2 gras mi-lavé | Fines à cokes | Briquettes du pays | Coke ordinaire | Fonte de moulage Charleroi | Blooms | | Billettes | | Poutrelles | | Rails | | |
| | | | | | | | Prix à l'exportation | Prix intérieurs | Prix à l'exportation | Prix intérieurs | Prix à l'exportation | Prix intérieurs | Prix à l'exportation | Prix intérieurs | |
| fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | £ | fr. | £ | fr. | £ | fr. | £ | fr. | | |
| 1930 Moyenne mensuelle ... | 322,— | 172,— | 187,— | 198,— | 186,— | 604,— | 4-0-11 | 720,— | 4-5-6 | 774,— | 4-12-11 | 879,— | 6-5-10 | 1326,— | |
| 1931 Moyenne mensuelle ... | 279,— | 137,— | 145,— | 167,— | 160,— | 505,— | 3-0-2 | 557,— | 3-2-1 | 593,— | 3-6-0 | 638,— | 6-0-0 | 1356,— | |
| 1931 Janvier | 320,— | 150,— | 155,— | 180,— | 175,— | 500,— | 3-9-8 | 600,— | 3-12-3 | 660,— | 3-15-6 | 750,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Février | 300,— | 150,— | 155,— | 180,— | 175,— | 500,— | 3-7-6 | 585,— | 3-9-6 | 645,— | 3-11-0 | 700,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Mars | 300,— | 150,— | 155,— | 180,— | 175,— | 500,— | 3-3-6 | 570,— | 3-5-6 | 630,— | 3-9-0 | 690,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Avril | 270,— | 135,— | 155,— | 170,— | 175,— | 525,— | 3-2-0 | 570,— | 3-4-0 | 630,— | 3-9-0 | 675,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Mai | 270,— | 135,— | 155,— | 170,— | 175,— | 505,— | 3-2-0 | 560,— | 3-6-0 | 580,— | 3-8-0 | 660,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Juin | 270,— | 135,— | 155,— | 170,— | 175,— | 505,— | 3-2-0 | 555,— | 3-3-6 | 600,— | 3-3-0 | 620,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Juillet | 270,— | 135,— | 140,— | 165,— | 145,— | 510,— | 3-3-0 | 560,— | 3-4-0 | 605,— | 3-7-0 | 630,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Août | 270,— | 135,— | 135,— | 165,— | 145,— | 510,— | 3-3-0 | 560,— | 3-4-0 | 605,— | 3-7-0 | 630,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Septembre (*) | 270,— | 135,— | 135,— | 165,— | 145,— | 505,— | 2-18-0 | 550,— | 2-18-0 | 500,— | 3-2-0 | 620,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Octobre | 270,— | 127,50 | 135,— | 155,— | 145,— | 505,— | 2-14-0 | 545,— | 2-15-0 | 555,— | 3-2-0 | 580,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Novembre | 270,— | 127,50 | 135,— | 155,— | 145,— | 500,— | 2-11-0 | 525,— | 2-12-0 | 535,— | 2-19-0 | 565,— | 6-0-0 | 1375,— | |
| Décembre | 270,— | 127,50 | 135,— | 155,— | 145,— | 500,— | 2-9-0 | 505,— | 2-11-0 | 515,— | 3-0-0 | 540,— | 6-0-0 | 1150,— | |
| 1932 Janvier | 270,— | 127,50 | 135,— | 155,— | 145,— | 400,— | 2-5-0 | 470,— | 2-8-0 | 480,— | 2-11-0 | 495,— | 6-0-0 | 1150,— | |
| Février | 270,— | 127,50 | 135,— | 155,— | 145,— | 385,— | 2-7-0 | 470,— | 2-8-0 | 480,— | 2-13-0 | 500,— | 6-0-0 | 1150,— | |
| Mars | 270,— | 127,50 | 135,— | 155,— | 145,— | 335,— | 2-6-0 | 455,— | 2-7-0 | 465,— | 2-8-6 | 480,— | 6-0-0 | 1150,— | |

(*) Depuis le 21 septembre 1931, date de la suspension de l'étalon-or en Angleterre, les prix en £ représentent des £-or.

**PRIX MOYENS DES GRAINS ET AUTRES DENREES AGRICOLES
VENDUS SUR LES MARCHES REGULATEURS DE BELGIQUE (« Moniteur belge »).**

| ÉPOQUES | Froment | Seigle | Avoine | Orge | Pomm ^{es} de terre | Lin brut | Beurre | Laine | Œufs |
|------------------------------|---------------|--------|--------|-------|--------------------------------|-------------|----------|-------|---------------|
| | par 100 kilos | | | | | | par kilo | | par 26 (1) |
| | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. | fr. |
| 1930 Moyenne mensuelle | 127,87 | 86,55 | 92,46 | 99,01 | 47,73 | 103,94 | 25,94 | 13,85 | 24,— |
| 1931 Moyenne mensuelle | 84,67 | 71,54 | 90,29 | 81,86 | 59,52 | 62,33 | 21,85 | 11,79 | (1) 0,74 |
| 1930 Novembre | 88,84 | 71,64 | 79,78 | 78,61 | 54,25 | 66,32 | 25,77 | 12,75 | 35,64 |
| Décembre | 87,48 | 72,97 | 84,91 | 80,66 | 55,25 | 62,93 | 25,27 | 12,— | 28,54 |
| 1931 Janvier | 80,35 | 70,75 | 81,85 | 74,— | 56,03 | 51,78 | 25,29 | 12,— | (1) 0,96 |
| Février | 78,53 | 68,63 | 82,35 | 72,71 | 61,49 | 48,11 | 25,10 | 10,50 | 0,80 |
| Mars | 87,54 | 71,67 | 90,28 | 77,08 | 70,73 | 54,47 | 24,19 | 11,88 | 0,60 |
| Avril | 95,47 | 72,86 | 95,92 | 84,67 | 82,45 | 54,20 | 22,01 | 12,80 | 0,55 |
| Mai | 96,90 | 75,62 | 103,89 | 89,15 | 87,28 | 51,58 | 19,52 | 12,50 | 0,54 |
| Juin | 95,98 | 74,58 | 102,76 | 82,20 | 90,39 | 49,01 | 20,58 | 12,12 | 0,57 |
| Juillet | 95,64 | 73,35 | 100,42 | 78,72 | 74,89 | (2) 80,87 | 21,09 | 12,— | 0,62 |
| Août | 87,46 | 69,89 | 90,01 | 77,45 | 35,77 | 82,47 | 21,43 | 11,44 | 0,68 |
| Septembre | 81,44 | 65,41 | 78,36 | 79,92 | 38,10 | 76,81 | 22,27 | 11,06 | 0,86 |
| Octobre | 70,35 | 65,48 | 81,90 | 82,39 | 38,53 | 70,07 | 21,12 | 10,80 | 0,98 |
| Novembre | 75,76 | 75,09 | 90,43 | 92,88 | 40,04 | 67,89 | 19,73 | 12,56 | 1,02 |
| Décembre | 70,65 | 75,15 | 85,36 | 91,12 | 38,50 | 60,75 | 19,91 | 11,80 | 0,75 |
| 1932 Janvier | 69,09 | 73,97 | 84,46 | 90,87 | 45,32 | 56,62 | 19,25 | 13,13 | 0,61 |

(1) A partir de janvier 1931, cotation par pièce.

(2) L'écart de prix provient de ce qu'il s'agit de produits de récoltes différentes.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — I. — Industries minières et métallurgiques (1).

| PÉRIODES | MINES DE HOUILLE | | | | | | | | | | Nombre moyen de jours d'extraction | Stock à fin de mois (milliers de tonnes) |
|------------------------|-------------------------|-----------------|---|--------|-----------|-------|-------|---------|-------|------|------------------------------------|--|
| | NOMBRE MOYEN D'OUVRIERS | | PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES PAR BASSIN | | | | | | | | | |
| | du fond | fond et surface | Mons | Centre | Charleroi | Namur | Liège | Campine | TOTAL | | | |
| 1930 Moyenne mensuelle | 109.027 | 155.109 | 462 | 362 | 650 | 35 | 457 | 318 | 2.284 | 24,7 | 1.611 | |
| 1931 Moyenne mensuelle | 106.587 | 152.054 | 422 | 354 | 639 | 32 | 458 | 348 | 2.253 | 24,2 | 3.173 | |
| 1930 Novembre | 113.473 | 160.533 | 443 | 349 | 613 | 33 | 433 | 323 | 2.195 | 22,9 | 2.394 | |
| Décembre | 113.305 | 159.086 | 450 | 360 | 637 | 35 | 475 | 343 | 2.298 | 23,9 | 2.485 | |
| 1931 Janvier | 110.472 | 156.258 | 476 | 384 | 686 | 38 | 491 | 370 | 2.444 | 26,0 | 2.639 | |
| Février | 108.733 | 154.001 | 405 | 345 | 621 | 31 | 443 | 335 | 2.179 | 23,2 | 2.710 | |
| Mars | 109.043 | 153.956 | 480 | 369 | 660 | 49 | 483 | 366 | 2.407 | 25,6 | 2.799 | |
| Avril | 108.560 | 155.930 | 454 | 366 | 658 | 31 | 467 | 342 | 2.318 | 24,7 | 3.034 | |
| Mai | 106.690 | 153.218 | 388 | 333 | 605 | 28 | 423 | 319 | 2.096 | 22,6 | 3.100 | |
| Juin | 105.019 | 150.604 | 439 | 360 | 664 | 30 | 462 | 337 | 2.293 | 24,0 | 3.260 | |
| Juillet | 104.615 | 149.269 | 430 | 366 | 649 | 30 | 479 | 353 | 2.306 | 25,2 | 3.359 | |
| Août | 104.999 | 150.992 | 411 | 345 | 621 | 29 | 436 | 346 | 2.187 | 23,7 | 3.380 | |
| Septembre | 103.787 | 148.884 | 418 | 361 | 648 | 30 | 479 | 364 | 2.300 | 24,7 | 3.358 | |
| Octobre | 104.700 | 149.717 | 407 | 376 | 674 | 31 | 490 | 382 | 2.360 | 25,4 | 3.425 | |
| Novembre | 106.466 | 151.318 | 383 | 323 | 598 | 27 | 414 | 337 | 2.083 | 22,6 | 3.471 | |
| Décembre | 105.954 | 150.496 | 378 | 322 | 581 | 26 | 428 | 326 | 2.062 | 22,3 | 3.543 | |
| 1932 Janvier | 105.214 | 148.833 | 386 | 334 | 599 | 28 | 446 | 337 | 2.131 | 22,6 | 3.719 | |

| PÉRIODES | COKES | | AGGLOMÉRÉS | | Hauts fourneaux en activité à la fin de la période | MÉTALLURGIE. — PRODUCTION EN MILLIERS DE TONNES | | | | |
|------------------------|---------------------------------|-------------------------|---------------------------------|-------------------------|--|---|--------------|------------------------|--------------|------------|
| | Production (milliers de tonnes) | Nombre moyen d'ouvriers | Production (milliers de tonnes) | Nombre moyen d'ouvriers | | Fonte | Aciers bruts | Pièces d'acier moulées | Aciers finis | Fers finis |
| 1930 Moyenne mensuelle | 447 | 5.972 | 156 | 1.104 | 44 (2) | 283 | 273 | 8,7 | 233 | 10,2 |
| 1931 Moyenne mensuelle | 411 | 4.952 | 154 | 1.078 | 44 (2) | 269 | 255 | 5,5 | 196 | 5,2 |
| 1930 Novembre | 404 | 5.471 | 128 | 1.093 | 44 | 239 | 216 | 6,6 | 194 | 7,5 |
| Décembre | 419 | 5.439 | 139 | 1.105 | 44 | 271 | 265 | 7,0 | 222 | 10,1 |
| 1931 Janvier | 417 | 5.293 | 157 | 1.088 | 45 | 270 | 256 | 6,7 | 221 | 8,6 |
| Février | 380 | 5.362 | 139 | 1.077 | 44 | 240 | 222 | 5,6 | 193 | 5,0 |
| Mars | 420 | 5.249 | 154 | 1.099 | 43 | 263 | 242 | 5,7 | 200 | 4,5 |
| Avril | 410 | 5.247 | 162 | 1.130 | 43 | 257 | 245 | 5,7 | 200 | 4,6 |
| Mai | 417 | 4.961 | 167 | 1.130 | 44 | 271 | 246 | 5,0 | 186 | 5,2 |
| Juin | 413 | 5.128 | 174 | 1.187 | 46 | 278 | 263 | 6,7 | 201 | 5,0 |
| Juillet | 427 | 4.908 | 182 | 1.172 | 45 | 289 | 278 | 5,8 | 212 | 5,4 |
| Août | 435 | 4.859 | 147 | 1.110 | 46 | 299 | 284 | 5,7 | 203 | 5,3 |
| Septembre | 426 | 4.810 | 153 | 1.047 | 47 | 284 | 273 | 5,8 | 203 | 4,8 |
| Octobre | 410 | 4.878 | 154 | 1.031 | 45 | 272 | 263 | 5,0 | 196 | 4,9 |
| Novembre | 389 | 4.668 | 137 | 962 | 43 | 262 | 247 | 3,9 | 170 | 5,4 |
| Décembre | 386 | 4.261 | 124 | 909 | 44 | 245 | 237 | 4,6 | 166 | 4,1 |
| 1932 Janvier | 407 | 4.194 | 128 | 869 | 43 | 247 | 238 | 4,5 | 168 | 4,8 |

(1) Statistique du ministère de l'Industrie et du Travail, publiée par la « Revue du Travail »
 (2) Au 31 décembre.

PRODUCTION INDUSTRIELLE DE LA BELGIQUE. — II. — Industries diverses.

| PÉRIODES | CORON Production semestr. de filés (Tonnes) | LAINE | | PAPIERS et CARTONS (Tonnes) | SUCRES | | | | BRASSE- RIES, Quantités de farines déclarées (Tonnes) |
|------------------------------|---|--|---|--------------------------------------|-----------------------------|--------------------------------|---|--|--|
| | | Condition- nements de Verviers et de Dison (laine condi- tionnée ou simpl. pesée) (Tonnes) | Stocks de peignés dans les peignages à façon (à fin de mois) (Tonnes) | | Production | | Stocks à fin de mois (sucres bruts et raffinés) (Tonnes) | Déclara- tions en consom- mation (Tonnes) | |
| | | | | | Sucres bruts (Tonnes) | Sucres raffinés (Tonnes) | | | |
| | | | | | | | | | |
| 1930 Moyenne mensuelle | 33.350 (1) 27.900 (2) | 2.512 | 2.689 | 14.394 | 21.478 | 14.669 | 116.939 | 15.850 | 19.003 |
| 1931 Moyenne mensuelle | 25.400 (1) | 2.380 | 2.223 | 14.501 | 15.807 | 12.030 | 130.811 | 16.174 | 18.890 |
| 1930 Novembre..... | 27.900 (2) | 2.147 | 2.749 | 13.828 | 131.455 | 16.941 | 151.743 | 15.014 | 16.587 |
| Décembre | | 1.779 | 2.954 | 14.046 | 71.957 | 14.653 | 208.429 | 14.477 | 19.364 |
| 1931 Janvier | 25.400 (1) | 1.777 | 2.839 | 14.171 | 1.243 | 11.367 | 190.774 | 13.205 | 16.502 |
| Février | | 2.285 | 2.358 | 13.608 | 216 | 9.595 | 174.320 | 12.015 | 15.246 |
| Mars | | 3.448 | 2.031 | 15.285 | 333 | 10.711 | 151.699 | 16.071 | 18.940 |
| Avril | | 2.551 | 1.952 | 14.694 | — | 12.461 | 128.345 | 16.908 | 21.592 |
| Mai | | 2.172 | 2.058 | 13.796 | — | 12.158 | 115.459 | 13.861 | 20.642 |
| Juin | | 2.128 | 2.128 | 14.501 | — | 12.288 | 99.598 | 19.505 | 21.477 |
| Juillet | | 2.392 | 2.524 | 14.961 | — | 13.747 | 84.496 | 24.355 | 21.280 |
| Août | | 2.025 | 2.587 | 15.911 | — | 12.445 | 76.242 | 13.295 | 20.048 |
| Septembre | | 2.073 | 2.652 | 13.989 | — | 11.093 | 64.426 | 16.489 | 17.634 |
| Octobre | | 2.890 | 2.254 | 15.891 | 64.264 | 9.347 | 102.107 | 17.542 | 17.890 |
| Novembre..... | | 2.694 | 1.608 | 13.795 | 114.401 | 17.479 | 191.295 | 15.253 | 16.737 |
| Décembre | | 1.989 | 1.682 | 13.410 | 9.227 | 11.666 | 190.972 | 15.594 | 18.697 |
| 1932 Janvier | 1.989 | 1.386 | — | — | 10.892 | 171.101 | 15.640 | 14.615 | |

| PÉRIODES | MARGARINE ET BEURRES ARTIFICIELS | | | ALLUMETTES | | | Pêche | | Or — Mines de Kilo-Moto (Kilogr.) |
|------------------------------|-------------------------------------|---|---|------------------------------------|---|--|---------------------------------|------------------------------------|---|
| | Production (Tonnes) | Déclara- tions en consom- mation (Tonnes) | Déclara- tions à l'exporta- tion (Tonnes) | Fabrication (Millions de tiges) | Destination donnée à la fabrication indig. | | Ventes à la minque d'Ostende | | |
| | | | | | Cousom- mation (Tonnes) | Exportat. (avec décharge de l'accise) (Tonnes) | Quantités (Tonnes) | Valeurs (Milliers de francs) | |
| | | | | | | | | | |
| 1930 Moyenne mensuelle | 3.698 | 3.310 | 379 | 5.834 | 1.809 | 4.210 | 1.127 | 4.703 | 383,1 |
| 1931 Moyenne mensuelle | 2.910 | 2.668 | 244 | 4.998 | 1.734 | 3.190 | 1.160 | 4.249 | 440,6 |
| 1930 Novembre..... | 3.428 | 3.113 | 327 | 5.932 | 1.741 | 3.397 | 1.125 | 5.031 | 454,3 |
| Décembre | 3.888 | 3.498 | 383 | 6.454 | 2.393 | 4.971 | 1.823 | 6.652 | 365,8 |
| 1931 Janvier | 3.200 | 3.018 | 182 | 6.381 | 1.560 | 4.841 | 647 | 3.129 | 424,5 |
| Février | 2.750 | 2.579 | 173 | 5.388 | 1.550 | 3.078 | 768 | 3.167 | 408,4 |
| Mars | 3.248 | 2.985 | 254 | 5.687 | 1.565 | 2.983 | 1.403 | 5.480 | 428,6 |
| Avril | 3.025 | 2.757 | 273 | 4.823 | 1.880 | 2.892 | 1.003 | 3.930 | 417,3 |
| Mai | 2.434 | 2.271 | 157 | 4.372 | 1.911 | 3.012 | 1.022 | 3.731 | 384,7 |
| Juin | 2.483 | 2.311 | 170 | 4.895 | 1.808 | 2.273 | 947 | 3.812 | 402,8 |
| Juillet | 2.914 | 2.618 | 335 | 4.393 | 2.149 | 3.054 | 977 | 4.125 | 409,3 |
| Août | 2.798 | 2.552 | 248 | 4.374 | 1.592 | 2.952 | 1.050 | 4.414 | 424,3 |
| Septembre | 3.039 | 2.790 | 240 | 4.286 | 1.664 | 3.246 | 1.529 | 5.100 | 486,7 |
| Octobre | 3.157 | 2.817 | 334 | 5.311 | 1.794 | 3.921 | 1.397 | 4.638 | 524,8 |
| Novembre..... | 2.788 | 2.502 | 291 | 5.076 | 1.683 | 3.245 | 1.360 | 4.229 | 487,4 |
| Décembre | 3.085 | 2.812 | 270 | 4.988 | 1.655 | 2.778 | 1.812 | 5.228 | 491,3 |
| 1932 Janvier | 2.278 | 2.157 | 108 | 4.189 | 1.842 | 2.298 | 1.059 | 3.651 | 485,8 |

(1) Du 1^{er} février au 31 juillet.
(2) Du 1^{er} août au 31 janvier.

COMMERCE SPECIAL DE L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE AVEC LES PAYS ETRANGERS

| | Animaux vivants | | Objets d'alimentation et boissons | | Matières brutes ou simplement préparées | | Produits fabriqués | | Or et argent, non ouverts et monnaies | TOTAUX | | PRIX MOYEN PAR TONNE (francs) | EXCÉDENT (+) OU DÉFICIT (-) DE LA BALANCE COMMERCIALE (millions de francs) | RAPPORT DES EXPORTATIONS AUX IMPORTATIONS EN % |
|-----------------------|--------------------------------|------------------------------|-----------------------------------|------------------------------|---|------------------------------|--------------------------------|------------------------------|---------------------------------------|--------------------------------|------------------------------|-------------------------------|--|--|
| | Quantités (milliers de tonnes) | Valeurs (millions de francs) | Quantités (milliers de tonnes) | Valeurs (millions de francs) | Quantités (milliers de tonnes) | Valeurs (millions de francs) | Quantités (milliers de tonnes) | Valeurs (millions de francs) | Valeurs (millions de francs) | Quantités (milliers de tonnes) | Valeurs (millions de francs) | | | |
| IMPORTATIONS : | | | | | | | | | | | | | | |
| 1930 L'année | 31,7 | 217,0 | 3.797 | 6.787 | 37.076 | 14.575 | 1.128 | 9.349 | 119,6 | 42.032 | 31.047 | 739 | | |
| 1931 L'année | 39,6 | 217,4 | 4.504 | 5.571 | 33.233 | 10.858 | 900 | 7.096 | 222,4 | 38.676 | 23.964 | 620 | | |
| 1930 Novembre | 2,2 | 14,1 | 348 | 524 | 2.734 | 981 | 71 | 622 | 11,3 | 3.155 | 2.152 | 682 | | |
| Décembre | 3,0 | 20,1 | 371 | 583 | 2.960 | 1.068 | 92 | 678 | 10,6 | 3.426 | 2.359 | 696 | | |
| 1931 Janvier | 2,8 | 17,1 | 311 | 486 | 2.867 | 970 | 65 | 575 | 8,6 | 3.245 | 2.056 | 634 | | |
| Février | 2,2 | 11,9 | 318 | 455 | 2.737 | 906 | 70 | 585 | 13,2 | 3.127 | 1.971 | 630 | | |
| Mars | 3,2 | 19,2 | 371 | 511 | 2.900 | 1.083 | 99 | 680 | 15,7 | 3.373 | 2.309 | 684 | | |
| Avril | 3,3 | 20,7 | 406 | 516 | 2.549 | 980 | 81 | 705 | 11,0 | 3.040 | 2.233 | 735 | | |
| Mai | 3,5 | 20,4 | 328 | 426 | 2.707 | 1.023 | 80 | 626 | 13,9 | 3.118 | 2.111 | 677 | | |
| Juin | 3,4 | 16,5 | 388 | 526 | 2.782 | 841 | 74 | 807 | 12,7 | 3.247 | 2.002 | 617 | | |
| Juillet | 3,4 | 18,4 | 407 | 466 | 2.756 | 895 | 73 | 594 | 12,4 | 3.238 | 1.986 | 613 | | |
| Août | 4,4 | 25,6 | 355 | 405 | 2.841 | 850 | 73 | 566 | 10,2 | 3.273 | 1.857 | 567 | | |
| Septembre | 2,9 | 18,8 | 406 | 441 | 3.076 | 883 | 75 | 583 | 17,8 | 3.560 | 1.944 | 546 | | |
| Octobre | 2,6 | 14,8 | 449 | 462 | 2.976 | 902 | 75 | 564 | 15,2 | 3.503 | 1.957 | 559 | | |
| Novembre | 4,2 | 19,8 | 381 | 447 | 2.512 | 778 | 65 | 498 | 79,5 | 2.962 | 1.821 | 615 | | |
| Décembre | 3,5 | 14,1 | 385 | 431 | 2.530 | 758 | 71 | 513 | 12,3 | 2.989 | 1.727 | 578 | | |
| 1932 Janvier | 3,0 | 10,5 | 331 | 379 | 2.012 | 663 | 58 | 407 | — | 2.397 | 1.460 | 609 | | |
| EXPORTATIONS | | | | | | | | | | | | | | |
| 1930 L'année | 17,2 | 152,6 | 719 | 1.933 | 16.840 | 7.979 | 6.171 | 15.995 | 91,4 | 23.747 | 26.152 | 1.101 | - 4.895 | 84,2 |
| 1931 L'année | 22,3 | 213,8 | 1.035 | 2.015 | 17.843 | 7.888 | 5.719 | 13.010 | 109,3 | 24.619 | 23.236 | 944 | - 729 | 97,0 |
| 1930 Novembre | 1,4 | 11,9 | 66 | 165 | 1.185 | 587 | 488 | 1.224 | 45,1 | 1.740 | 2.033 | 1.168 | - 119 | 94,5 |
| Décembre | 1,1 | 8,9 | 56 | 169 | 1.256 | 525 | 476 | 1.228 | 4,1 | 1.790 | 1.935 | 1.094 | - 391 | 83,4 |
| 1931 Janvier | 1,1 | 9,4 | 74 | 172 | 1.320 | 531 | 437 | 1.043 | 8,3 | 1.832 | 1.764 | 963 | - 292 | 85,8 |
| Février | 1,5 | 12,4 | 84 | 194 | 1.486 | 653 | 497 | 1.135 | 6,3 | 2.068 | 2.001 | 967 | + 30 | 101,5 |
| Mars | 1,9 | 15,1 | 67 | 162 | 1.715 | 779 | 497 | 1.196 | 6,4 | 2.281 | 2.158 | 946 | - 150 | 93,5 |
| Avril | 2,2 | 22,6 | 68 | 146 | 1.576 | 647 | 531 | 1.201 | 7,0 | 2.178 | 2.024 | 929 | - 209 | 93,6 |
| Mai | 3,1 | 30,2 | 67 | 141 | 1.443 | 584 | 487 | 1.101 | 4,5 | 2.000 | 1.861 | 930 | - 250 | 88,2 |
| Juin | 2,9 | 33,0 | 100 | 195 | 1.716 | 604 | 517 | 1.188 | 9,3 | 2.336 | 2.029 | 869 | + 27 | 101,3 |
| Juillet | 2,8 | 29,4 | 103 | 187 | 1.674 | 626 | 502 | 1.107 | 5,0 | 2.282 | 1.954 | 856 | - 32 | 98,4 |
| Août | 2,4 | 23,5 | 70 | 151 | 1.487 | 580 | 459 | 1.012 | 7,3 | 2.018 | 1.773 | 879 | - 83 | 95,5 |
| Septembre | 1,7 | 17,2 | 100 | 168 | 1.543 | 710 | 481 | 1.096 | 10,1 | 2.125 | 2.002 | 942 | + 58 | 103,0 |
| Octobre | 1,3 | 10,3 | 110 | 176 | 1.512 | 688 | 473 | 1.063 | 18,0 | 2.096 | 1.955 | 933 | - 2 | 99,9 |
| Novembre | 0,9 | 6,9 | 107 | 168 | 1.210 | 633 | 426 | 993 | 17,4 | 1.744 | 1.819 | 1.043 | - 2 | 99,9 |
| Décembre | 0,5 | 3,8 | 85 | 153 | 1.161 | 598 | 413 | 876 | 9,7 | 1.659 | 1.641 | 939 | - 87 | 95,0 |
| 1932 Janvier | 0,8 | 5,9 | 107 | 141 | 1.048 | 524 | 324 | 662 | 9,3 | 1.479 | 1.342 | 907 | - 118 | 91,9 |

RENDEMENT DES SOCIETES ANONYMES BELGES

I. — Classement par genre d'industrie.

Dividendes et coupons d'obligations mis en paiement le **JANVIER 1932.**

| RUBRIQUES | Capital versé | | Résultats nets | | | | Bénéfice distribué aux actionn. | Dettes obligataire | Coupons d'obligat. payables en janvier | |
|------------------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------|-------------------------------|---------------------------------|-----------------------|--|---------------|
| | Nombre de sociétés | Montant en milliers de francs | Bénéfice total | | Perte totale | | | | | Solde |
| | | | Nombre de sociétés | Montant en milliers de francs | Nombre de sociétés | Montant en milliers de francs | Montant en milliers de francs | En milliers de francs | En milliers de francs | |
| Banques | 1 | 25.000 | — | — | 1 | 2.639 | — 2.639 | — | 149.413 | 7.802 |
| Assurances | 1 | 50 | 1 | 10 | — | — | 10 | 7 | — | — |
| Opérations financières | 8 | 24.910 | 3 | 261 | 5 | 2.185 | — 1.924 | 201 | 113.931 | 6.278 |
| Exportations, importations | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Commerce de fer et métaux | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Comm. d'habillem. et d'ameublem. | 1 | 1.000 | — | — | 1 | 231 | — 231 | — | 5.000 | 275 |
| Commerce de produits aliment. | 3 | 5.801 | 3 | 518 | — | — | 518 | 95 | 547 | 39 |
| Commerces non dénommés | 24 | 36.491 | 15 | 1.214 | 9 | 2.712 | — 1.498 | 237 | 16.785 | 1.172 |
| Sucreries | 1 | 10.000 | — | — | 1 | 435 | — 435 | — | 2.896 | 161 |
| Meuneries | 2 | 5.700 | 2 | 3.047 | — | — | 3.047 | 2.413 | — | — |
| Brasseries | 4 | 16.300 | 4 | 5.591 | — | — | 5.591 | 2.275 | 12.551 | 808 |
| Distilleries d'alcool | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Autres industries alimentaires | 2 | 850 | 2 | 890 | — | — | 890 | 846 | 1.572 | 101 |
| Carrières | 1 | 3.000 | 1 | 158 | — | — | 158 | — | 7.229 | 433 |
| Charbonnages | — | — | — | — | — | — | — | — | 63.243 | 3.661 |
| Mines et autres industr. extract. | 1 | 2.822 | 1 | 997 | — | — | 997 | 94 | 78.193 | 3.933 |
| Gaz | — | — | — | — | — | — | — | — | 926 | 44 |
| Electricité | 3 | 9.700 | 2 | 94 | 1 | 2.916 | — 2.822 | 65 | 101.980 | 5.073 |
| Constructions électriques | 3 | 1.100 | 3 | 159 | — | — | 159 | 125 | 725 | 34 |
| Hôtels, théâtres, cinémas | 4 | 403 | 3 | 15 | 1 | 1 | 14 | 2 | 1.508 | 67 |
| Imprimerie, publicité | 2 | 625 | 2 | 37 | — | — | 37 | 29 | 300 | 19 |
| Textiles (lin, coton, laine, soie) | 12 | 28.470 | 9 | 2.082 | 3 | 1.257 | 825 | 416 | 11.410 | 510 |
| Matériaux artif. et prod. céram. | 6 | 33.850 | 5 | 6.256 | 1 | 19 | 6.237 | 2.886 | 2.572 | 173 |
| Métallurgie, sidérurgie | 6 | 66.221 | 6 | 8.364 | — | — | 8.364 | 6.368 | 161.350 | 9.434 |
| Construction | 1 | 155 | — | — | 1 | 6 | — 6 | — | 1.965 | 98 |
| Papeteries (Industries) | — | — | — | — | — | — | — | — | 373 | 17 |
| Plantations et sociétés coloniales | 3 | 70.200 | 2 | 6.015 | 1 | 21 | 5.994 | 1.800 | 447.518 | 27.056 |
| Produits chimiques | 4 | 41.550 | 4 | 807 | — | — | 807 | 374 | 52.641 | 3.168 |
| Industries du bois | 1 | 200 | — | — | 1 | 4 | — 4 | — | — | — |
| Tanneries et corroiries | 2 | 5.300 | — | — | 2 | 1.448 | — 1.448 | — | — | — |
| Automobiles | — | — | — | — | — | — | — | — | 1.040 | 74 |
| Verreries | 1 | 3.832 | 1 | — | — | — | — | — | 645 | 33 |
| Glaceries | — | — | — | — | — | — | — | — | 69.839 | 3.837 |
| Industries non dénommées | 21 | 51.273 | 15 | 3.976 | 6 | 4.352 | — 376 | 402 | 7.108 | 284 |
| Chemins de fer | — | — | — | — | — | — | — | — | 179.633 | 9.773 |
| Chemins de fer vicinaux | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Navigation et aviation | 3 | 572 | 2 | 24 | 1 | 10 | 14 | 20 | 19.810 | 594 |
| Télégraphe et téléphone | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Tramways électriques | — | — | — | — | — | — | — | — | 18.500 | 947 |
| Autobus | 1 | 625 | 1 | 273 | — | — | 273 | — | — | — |
| Transports non dénommés | — | — | — | — | — | — | — | — | 294 | 13 |
| Divers non dénommés | 2 | 135 | 2 | 95 | — | — | 95 | 69 | — | — |
| TOTAL | 124 | 446.135 | 89 | 40.883 | 35 | 18.236 | 22.647 | 18.724 | 1.531.497 | 85.911 |

II. — Classement par ordre d'importance du capital versé.

| | | | | | | | | | | |
|------------------------------|------------|----------------|-----------|---------------|-----------|---------------|---------------|---------------|----------|----------|
| Jusque 1 million | 74 | 34.678 | 55 | 6.321 | 19 | 2.447 | 3.874 | 2.032 | — | — |
| De plus de 1 à 5 millions | 30 | 82.409 | 21 | 7.538 | 9 | 4.640 | 2.808 | 4.117 | — | — |
| De plus de 5 à 10 millions | 10 | 74.598 | 5 | 7.933 | 5 | 8.321 | — 388 | 3.834 | — | — |
| De plus de 10 à 20 millions | 4 | 59.000 | 3 | 4.189 | 1 | 189 | 4.000 | 1.500 | — | — |
| De plus de 20 à 50 millions | 6 | 195.450 | 5 | 14.902 | 1 | 2.639 | 12.263 | 7.241 | — | — |
| De plus de 50 à 100 millions | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| De plus de 100 millions | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| TOTAL | 124 | 446.135 | 89 | 40.883 | 35 | 18.236 | 22.647 | 18.724 | — | — |

I. — Détail des émissions (en milliers de francs).

| RUBRIQUES | CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS | | | | | AUGMENTATIONS DE CAPITAL | | | | | | Primes d'émission | Apports en nature compris dans les souscript. et augment. de capital | Part prise par les banques | DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS anonymes et en commandite par actions (*) | | | | RÉDUCTIONS DE CAPITAL | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|-----------------|----------------|----------------------------------|-----------------|--------------------------|----------------|-----------------------|----------------|----------|---------------|-------------------|--|----------------------------|--|---------------|----------|----------------|-----------------------|----------------|---------|
| | anonymes et en commandite par actions | | | coopératives et unions du crédit | | Actions | | | Obligations | | | | | | Liquidations | | Fusions | | Nom-bre | Montant | |
| | Nom-bre | Montant nominal | Montant libéré | Nom-bre | Montant minimum | Nom-bre | Capital ancien | Augmentation nominale | Montant libéré | Nom-bre | Montant | | | | Nom-bre | Montant | Nom-bre | Montant | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| Banques | — | — | — | — | — | 1 | 400.000 | 108.333 | 92.333 | — | — | — | 15.000 | 88.333 | — | 1 | 16.000 | 1 | 250.000 | 2 | 408.333 |
| Assurances | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Opérations financières | 2 | 7.514 | 7.514 | 1 | 1 | 9 | 18.910 | 6.940 | 5.944 | 1 | 2.000 | — | — | 11.110 | — | 1 | 500 | — | — | — | — |
| Exportations, importations | 2 | 2.040 | 1.040 | 1 | 225 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 550 | — | — | — | — |
| Commerce de métaux | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 900 | — | — | — | — |
| Comm. habil. et ameublem. | 4 | 3.800 | 3.400 | 1 | 76 | — | — | — | — | — | — | — | — | 2.770 | — | — | — | — | — | — | — |
| Comm. produits alimentaires | 1 | 300 | 300 | 2 | 2 | 1 | 100 | 300 | 75 | — | — | — | — | 300 | — | 1 | 675 | — | — | 1 | 1.400 |
| Commerces non dénommés | 10 | 3.120 | 2.712 | 6 | 50 | 3 | 5.330 | 1.445 | 425 | — | — | — | 375 | 2.008 | — | 3 | 820 | — | — | 2 | 675 |
| Sucreries | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Meuneries | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Brasseries | 3 | 6.350 | 6.350 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 5.300 | — | — | — | — | — | — | — |
| Distilleries d'alcool | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Autres industr. alimentaires | 2 | 1.000 | 760 | 2 | 38 | — | — | — | — | — | — | — | — | 447 | — | 1 | 300 | — | — | — | — |
| Carrières | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 700 | — | — | — | — |
| Charbonnages | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Min. et industries extractives | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Gaz | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Electricité | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Constructions électriques | 1 | 1.000 | 828 | 1 | 315 | — | — | — | — | — | — | — | — | 785 | — | 2 | 250 | — | — | — | — |
| Hôtels, théâtres, cinémas | — | — | — | 2 | 60 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Imprimerie, publicité | 3 | 665 | 461 | 1 | 20 | — | — | — | — | — | — | — | — | 222 | — | — | — | — | — | — | — |
| Textiles | 2 | 1.850 | 1.610 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 700 | — | 2 | 8.050 | — | — | 1 | 1.958 |
| Matér. artif. et céramiques | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 2 | 900 | — | — | — | — |
| Métallurgie, sidérurgie | 1 | 1.000 | 360 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 200 | — | — | — | — | — | 1 | 27.500 |
| Construction | 1 | 1.009 | 200 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 150 | — | — | — | — |
| Papeteries (industries) | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Plantat. et sociétés coloniales | 1 | 250 | 250 | — | — | 3 | 84.300 | 44.750 | 44.750 | 1 | 17.000 | — | — | 23.230 | — | — | 1 | 8.000 | — | — | — |
| Produits chimiques | — | — | — | — | — | 1 | 155.000 | 5.000 | 5.000 | — | — | — | — | 5.000 | — | — | — | — | — | — | — |
| Industries du bois | 1 | 600 | 262 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 150 | — | — | — | — | — | 1 | 450 |
| Tanneries et corroiries | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Automobiles | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Verreries | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Glaceries | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Industries non dénommées | 5 | 6.020 | 5.214 | — | — | 1 | 15 | 85 | 75 | — | — | — | — | 4.952 | — | 2 | 3.400 | — | — | 1 | 10.000 |
| Chemins de fer | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Chemins de fer vicinaux | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Navigation et aviation | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Télégraphe, téléphone | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Tramways électriques | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Autobus | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Transports non dénommés | 1 | 25 | 25 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 1 | 2.500 | — | — | — | — |
| Divers non dénommés | — | — | — | 1 | 100 | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| TOTAL | 40 | 36.534 | 31.286 | 18 | 887 | 19 | 663.655 | 166.853 | 148.602 | 2 | 19.000 | 15.375 | 145.527 | — | 21 | 35.695 | 2 | 258.000 | 9 | 450.316 | |

(*) Coopératives et Unions du Crédit : 2 sociétés dissoutes au capital minimum de 2.000 francs.

**ÉMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES
EN JANVIER 1932.**

II. — Groupement des sociétés anonymes et en commandite par actions selon le lieu où s'exerce leur activité et selon l'importance du capital nominal émis ou annulé (en milliers de francs).

| CLASSIFICATION | CONSTITUTIONS | | | AUGMENTATIONS DE CAPITAL | | | | | | Primes d'émission | Apports en nature compr. dans les souscr. et augm. de capital | DISSOLUTIONS | | RÉDUCTIONS DE CAPITAL |
|----------------|---------------|-------------------------|------------------------|--------------------------|-------------------|-------------------|------------------------|-------------|--------------|----------------------|---|--------------|---------|-----------------------------|
| | | | | Actions | | | | Obligations | | | | Liquid. | Fusions | |
| | Nom- bre | Mon- tant nominal | Mon- tant libéré | Nom- bre | Capital ancien | Augm. nominale | Mon- tant libéré | Nom- bre | Mon- tant | | | Montant | | |

1° Selon le lieu où s'exerce leur activité.

| | | | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------|-----------|---------------|---------------|-----------|----------------|----------------|----------------|----------|---------------|---------------|----------------|---------------|----------------|----------------|
| En Belgique..... | 39 | 36.284 | 31.036 | 16 | 579.355 | 122.103 | 103.852 | 1 | 2.000 | 15.375 | 122.277 | 35.695 | 250.000 | 450.316 |
| En Belg. et à l'étranger | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — |
| Au Congo belge..... | 1 | 250 | 250 | 3 | 84.300 | 44.750 | 44.750 | 1 | 17.000 | — | 23.250 | — | 8.000 | — |
| TOTAL..... | 40 | 36.534 | 31.286 | 19 | 663.655 | 166.853 | 148.602 | 2 | 19.000 | 15.375 | 145.527 | 35.695 | 258.000 | 450.316 |

2° Selon l'importance du capital nominal émis ou annulé

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------|-----------|---------------|---------------|-----------|----------------|----------------|----------------|----------|---------------|---------------|----------------|---------------|----------------|----------------|
| Jusqu'à 1 million ... | 35 | 17.034 | 12.936 | 12 | 14.605 | 4.080 | 2.849 | — | — | 375 | 8.704 | 6.145 | — | 1.125 |
| De plus de 1 à 5 mill... | 4 | 12.000 | 10.850 | 4 | 168.050 | 13.440 | 12.420 | 1 | 2.000 | — | 21.790 | 8.050 | — | 3.358 |
| De plus de 5 à 10 mill.. | 1 | 7.500 | 7.500 | — | — | — | — | — | — | — | 7.200 | 5.500 | 8.000 | 10.000 |
| De plus de 10 à 20 mill. | — | — | — | 1 | 60.000 | 12.000 | 12.000 | 1 | 17.000 | — | 12.000 | 16.000 | — | — |
| De plus de 20 à 50 mill. | — | — | — | 1 | 21.000 | 29.000 | 29.000 | — | — | — | 7.500 | — | — | 27.500 |
| De plus de 50 à 100 mill. | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | — | 100.000 |
| De plus de 100 millions | — | — | — | 1 | 400.000 | 108.333 | 92.333 | — | — | 15.000 | 88.333 | — | 250.000 | 308.333 |
| TOTAL..... | 40 | 36.534 | 31.286 | 19 | 663.655 | 166.853 | 148.602 | 2 | 19.000 | 15.375 | 145.527 | 35.695 | 258.000 | 450.316 |

**INSCRIPTIONS
HYPOTHECAIRES (1).**

| PÉRIODES | Montants calculés d'après les droits d'inscription perçus (cfr. <i>Moniteur belge</i>) |
|----------------------|---|
| | milliers de fr. |
| 1930 Moyenne mens... | 470.829 |
| 1931 Moyenne mens... | 445.610 |
| 1930 Novembre..... | 422.796 |
| Décembre..... | 496.874 |
| 1931 Janvier..... | 500.679 |
| Février..... | 434.000 |
| Mars..... | 477.492 |
| Avril..... | 411.837 |
| Mai..... | 406.179 |
| Juin..... | 474.637 |
| Juillet..... | 481.815 |
| Août..... | 448.646 |
| Septembre..... | 406.110 |
| Octobre..... | 474.639 |
| Novembre..... | 396.356 |
| Décembre..... | 434.930 |
| 1932 Janvier..... | 397.820 |

**RECOURS DES POUVOIRS PUBLICS ET DES ORGANISMES
D'UTILITÉ PUBLIQUE A L'EMPRUNT.**

| PÉRIODES | ÉMISSIONS PUBLIQUES | OPÉRATIONS BANCAIRES : CRÉDIT COMMUNAL DE BELGIQUE | | | | | | | |
|-------------------------------|------------------------|---|-----------------|-----------------------------|---------------------|--------------------------|---------------------|--|--|
| | | Emprunts directs des pouvoirs publics (2) | | | | Dépenses extraordinaires | | Dépenses ordinaires (Ouvertures de crédits gagés par les impôts cédulaires et additionnels) | |
| | | en Belgique | à l'étranger | Prélèvem. sur comptes | Remboursem. nets | Avances nettes | Remboursem. nets | | |
| | | milliers de francs | | | | | | | |
| Année 1930..... | 1.872.000 | (3) fl. p. b. 45 | 789.160 | 226.044 | 214.389 | 177.779 | | | |
| Année 1931..... | 3.390.000 | — | 611.375 | 64.268 | 304.898 | 202.154 | | | |
| Novembre..... | 165.000 | — | 58.366 | 2.235 | 15.366 | 12.999 | | | |
| Décembre..... | — | (3) fl. p. b. 45 | 66.283 | 20.605 | 30.876 | 10.185 | | | |
| <i>Emissions continues</i> .. | 181.000 | — | — | — | — | — | | | |
| 1931 Janvier..... | 785.000 | — | 66.660 | 2.653 | 18.428 | 14.603 | | | |
| Février..... | — | — | 45.820 | 5.407 | 18.610 | 12.486 | | | |
| Mars..... | 600.000 | — | 53.312 | 3.205 | 24.378 | 9.184 | | | |
| Avril..... | — | — | 46.801 | 2.076 | 33.122 | 9.609 | | | |
| Mai..... | 250.000 | — | 37.991 | 926 | 21.130 | 9.504 | | | |
| Juin..... | — | — | 59.075 | 2.121 | 31.832 | 11.690 | | | |
| Juillet..... | 1.000.000 | — | 72.478 | 3.137 | 40.091 | 26.517 | | | |
| Août..... | 100.000 | — | 59.593 | 2.780 | 26.712 | 25.740 | | | |
| Septembre..... | 300.000 | — | 74.708 | 3.685 | 24.984 | 7.495 | | | |
| Octobre..... | 300.000 | — | 32.007 | 6.100 | 22.408 | 10.251 | | | |
| Novembre..... | — | — | 28.971 | 4.817 | 14.965 | 22.274 | | | |
| Décembre..... | — | — | 33.959 | 27.360 | 28.237 | 42.801 | | | |
| <i>Emissions continues</i> .. | 55.000 | — | — | — | — | — | | | |
| 1932 Janvier..... | (4) 427.000 | — | 65.599 | 4.745 | 17.342 | 34.256 | | | |

(1) Y compris les renouvellements au bout de quinze ans, qui se montent à environ 1 p. c. du total, mais non compris les hypothèques légales.

(2) Dans les pouvoirs publics, on comprend, outre l'Etat, les provinces et les communes, les organismes d'utilité publique, tels que la Société Nationale des Chemins de fer belges, la Société Nationale des Chemins de fer vicinaux, la Société Nationale des Distributions d'Eau, le Crédit Communal, etc.

(3) Emprunt de conversion.

(4) Emprunt 1932 (obligations quinquennales), 400 millions de francs, 6 p. c., émis à 98,50.

Emprunt Commune d'Anderlecht (bons de caisse), 27 millions de francs, 6 p. c., émis au pair.

RENDEMENT DES SOCIÉTÉS ANONYMES BELGES.
Tableau rétrospectif.

| PÉRIODES | Capital versé | | Bénéfice total | | Perte totale | | Solde | Bénéfice distribué aux actionnaires | Dette obligataire | Payement de coupons d'obligations |
|------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------|-------------------------------|--------------------|-------------------------------|-----------|-------------------------------------|-------------------|-----------------------------------|
| | Nombre de sociétés | Montant en milliers de francs | Nombre de sociétés | Montant en milliers de francs | Nombre de sociétés | Montant en milliers de francs | | | | |
| Année 1930 | 6.668 | 43.785.155 | 5.349 | 7.043.041 | 1.319 | 718.764 | 6.324.277 | 4.027.995 | 6.527.229 | 333.552 |
| Année 1931 | 7.091 | 49.385.578 | 5.014 | 5.542.880 | 2.077 | 1.184.794 | 4.358.086 | 3.547.291 | 9.078.122 | 510.756 |
| 1930 Novembre | 312 | 3.673.418 | 235 | 407.864 | 77 | 90.530 | 317.334 | 192.889 | 740.593 | 37.737 |
| Décembre | 284 | 2.598.307 | 224 | 313.579 | 60 | 57.944 | 255.635 | 184.250 | 158.654 | 8.769 |
| Déc. (Complém.) .. | 77 | 813.282 | 47 | 378.296 | 30 | 5.193 | 373.103 | 217.154 | — | — |
| 1931 Janvier (*) | 89 | 247.991 | 62 | 17.860 | 27 | 18.275 | — 415 | 6.176 | 1.246.594 | 70.449 |
| Février | 211 | 438.776 | 151 | 59.790 | 60 | 22.505 | 37.285 | 29.071 | 558.196 | 32.628 |
| Mars | 1.381 | 6.240.798 | 1.043 | 952.500 | 338 | 122.020 | 830.480 | 684.895 | 426.517 | 24.967 |
| Avril | 1.645 | 8.336.512 | 1.131 | 954.460 | 514 | 201.546 | 752.914 | 584.725 | 644.825 | 38.400 |
| Mai | 1.052 | 8.808.221 | 781 | 1.139.090 | 271 | 127.644 | 1.011.446 | 793.072 | 690.400 | 34.710 |
| Juin | 638 | 4.075.873 | 456 | 384.664 | 182 | 139.583 | 245.081 | 177.687 | 607.911 | 34.148 |
| Juillet | 435 | 5.671.043 | 290 | 686.122 | 145 | 95.952 | 590.170 | 442.856 | 1.461.442 | 82.674 |
| Août | 164 | 1.910.672 | 120 | 144.782 | 44 | 16.492 | 128.290 | 87.578 | 607.436 | 35.109 |
| Septembre | 268 | 934.662 | 175 | 113.539 | 93 | 42.229 | 71.310 | 62.624 | 517.697 | 29.522 |
| Octobre | 606 | 4.651.708 | 392 | 360.209 | 214 | 177.980 | 182.229 | 204.622 | 786.379 | 45.201 |
| Novembre | 291 | 4.710.462 | 204 | 436.734 | 87 | 142.710 | 294.024 | 245.578 | 834.846 | 43.332 |
| Décembre | 291 | 3.288.264 | 200 | 290.559 | 91 | 75.691 | 214.863 | 172.159 | 695.879 | 38.616 |
| 1932 Janvier | 124 | 446.135 | 89 | 40.883 | 35 | 18.236 | 22.647 | 18.724 | 1.531.497 | 85.911 |

ÉMISSIONS DES SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES BELGES ET CONGOLAISES

(sociétés anonymes et en commandite par actions.)

Tableau rétrospectif (en milliers de francs).

| PÉRIODES | CONSTITUTIONS DE SOCIÉTÉS | | | AUGMENTATIONS DE CAPITAL | | | | | | ENSEMBLE DES ÉMISSIONS | Primes d'émission | Apports en nature compris dans les souscript. et augm. de capital | ÉMISSIONS NETTES (**) | |
|---------------------|---------------------------|-----------------|----------------|--------------------------|----------------|-------------------|----------------|--------|---------|------------------------|-------------------|---|-----------------------|-----------------|
| | Nombre | Montant nominal | Montant libéré | ACTIONS | | | OBLIGATIONS | | | | | | | |
| | | | | Nombre | Capital ancien | Augment. nominale | Montant libéré | Nombre | Montant | | | | | Montant nominal |
| Année 1930 | 751 | 2.424.445 | 1.057.572 | 432 | 3.508.145 | 2.054.918 | — | — | 38 | 876.962 | 5.356.325 | — | 1.781.588 | — |
| Année 1931 | 578 | 1.396.938 | — | 327 | 5.341.752 | 2.192.956 | 1.738.889 | — | 70 | 813.896 | 4.403.790 | 241.190 | 1.774.820 | 2.076.727 |
| 1930 Novembre .. | 53 | 296.732 | — | 32 | 232.896 | 182.013 | — | — | 9 | 131.112 | 609.857 | — | 293.027 | — |
| Décembre ... | 63 | 221.650 | — | 33 | 233.145 | 128.597 | — | — | 8 | 165.900 | 506.147 | — | 107.755 | — |
| Déc. (compl.) .. | 34 | 27.320 | 21.769 | 26 | 280.790 | 97.085 | 80.915 | — | — | — | 124.405 | 14.637 | 83.406 | 33.915 |
| 1931 Janvier (*) .. | 48 | 80.779 | 52.317 | 18 | 48.157 | 19.065 | 14.597 | — | — | — | 99.844 | 400 | 32.043 | 35.271 |
| Février | 58 | 73.084 | 61.854 | 15 | 73.600 | 40.204 | 31.194 | 6 | 124.600 | 237.888 | 250 | — | 58.121 | 159.777 |
| Mars | 55 | 107.450 | 58.392 | 38 | 1.275.184 | 413.861 | 372.133 | 1 | 2.000 | 523.311 | 47.246 | — | 109.530 | 370.241 |
| Avril | 48 | 88.715 | 83.339 | 33 | 503.837 | 110.915 | 88.556 | 7 | 200.134 | 399.764 | 6.785 | — | 107.886 | 270.928 |
| Mai | 40 | 35.922 | 23.835 | 42 | 300.265 | 117.645 | 66.758 | 9 | 200.009 | 353.576 | 33.899 | — | 33.843 | 290.658 |
| Juin | 56 | 80.017 | 61.799 | 34 | 531.503 | 274.575 | 163.514 | 20 | 79.500 | 434.092 | 4.560 | — | 164.851 | 144.522 |
| Juillet | 45 | 310.185 | 303.348 | 27 | 377.105 | 73.026 | 64.217 | 14 | 160.153 | 543.344 | — | — | 343.625 | 184.093 |
| Août | 30 | 52.735 | 42.637 | 21 | 117.519 | 86.453 | 76.987 | 3 | 9.500 | 148.688 | 50 | — | 65.898 | 63.276 |
| Septembre ... | 52 | 130.670 | 71.637 | 21 | 753.435 | 224.176 | 211.326 | 8 | 29.000 | 383.846 | 400 | — | 230.493 | 81.870 |
| Octobre ... | 41 | 60.685 | 42.447 | 15 | 308.929 | 164.351 | 138.651 | 1 | 4.000 | 229.036 | 120.000 | — | 125.324 | 179.774 |
| Novembre ... | 45 | 177.714 | 67.601 | 21 | 320.010 | 310.600 | 176.431 | — | — | 488.314 | 27.600 | — | 38.123 | 233.509 |
| Décembre | 60 | 199.002 | 188.366 | 42 | 732.208 | 358.085 | 334.525 | 1 | 5.000 | 562.087 | — | — | 465.083 | 62.808 |
| 1932 Janvier | 40 | 36.534 | 31.286 | 19 | 663.655 | 166.853 | 148.602 | 2 | 19.000 | 222.387 | 15.375 | — | 145.527 | 68.736 |

(*) Depuis janvier 1931, les statistiques sont établies d'après la nouvelle méthode exposée dans notre « Bulletin » du 10 février 1931, vol. I, n° 3.

(**) Comprendent les montants libérés sur souscriptions d'actions, les émissions d'obligations, les primes d'émission, moins les apports en nature.

RENDEMENT DES IMPÔTS EN BELGIQUE (d'après le « Moniteur belge »),
1° Recettes fiscales sans distinction d'exercices (non compris les additionnels provinciaux et communaux).
(En millions de francs.)

| PÉRIODES | Contributions directes | Douanes et accises | Enregistrement | Recettes globales pour la période | Recettes globales cumulatives de janvier au mois indiqué inclusivement |
|---------------------|------------------------|--------------------|----------------|-----------------------------------|--|
| Année 1930 | 2.935 | 2.344 | 2.855 | 8.134 | — |
| Année 1931 | 2.575 | 2.346 | 2.528 | 7.450 | — |
| 1930 Novembre | 229 | 171 | 189 | 589 | 7.502 |
| Décembre | 225 | 197 | 210 | 632 | 8.134 |
| 1931 Janvier | 263 | 171 | 195 | 629 | 629 |
| Février | 195 | 167 | 174 | 536 | 1.165 |
| Mars | 254 | 214 | 247 | 715 | 1.881 |
| Avril | 262 | 213 | 203 | 678 | 2.559 |
| Mai | 253 | 187 | 187 | 627 | 3.186 |
| Juin | 213 | 186 | 183 | 582 | 3.768 |
| Juillet | 222 | 187 | 199 | 608 | 4.376 |
| Août | 135 | 190 | 226 | 551 | 4.927 |
| Septembre | 131 | 200 | 234 | 564 | 5.491 |
| Octobre | 164 | 217 | 242 | 623 | 6.114 |
| Novembre | 200 | 207 | 216 | 623 | 6.737 |
| Décembre | 284 | 207 | 223 | 713 | 7.450 |
| 1932 Janvier | 312 | 174 | 235 | 721 | 721 |

2° Recettes totales d'impôts effectuées jusqu'au 30 novembre 1931 pour les exercices 1930 et 1931.
(non compris les additionnels provinciaux et communaux).
(En millions de francs.)

| | Exercice 1931 | | Exercice 1932 | | Janvier 1932 | |
|--|---------------------|--|---------------------|--|--------------------------|---------------|
| | Recettes effectuées | Evaluations budgétaires (12/12 ^{es}) | Recettes effectuées | Evaluations budgétaires (1/12 ^e) | Recettes effectuées pour | |
| | | | | | l'exerc. 1931 | l'exerc. 1932 |
| I. Contributions directes | 1.795 | 3.045 | 93 | 213 | 219 | 93 |
| II. Douanes et accises | 2.336 | 2.343 | 167 | 237 | 6 | 167 |
| dont douanes | 1.303 | 1.388 | 102 | 129 | — | 102 |
| accises | 789 | 788 | 60 | 76 | 5 | 60 |
| III. Enregistrement | 2.519 | 2.498 | 235 | 265 | — | 235 |
| dont enregistrement et transcr. . | 556 | 710 | 47 | 50 | — | 47 |
| successions | 256 | 200 | 43 | 21 | — | 43 |
| timbre, taxe de transm | 1.663 | 1.539 | 142 | 190 | — | 142 |
| Total... | 6.650 | 7.887 | 495 | 714 | 225 | 495 |
| Différence (±) par rapport aux évaluations budgétaires | — 1.237 | | — 219 | | | |

NOTE : L'exercice fiscal commence le 1^{er} janvier pour se terminer le 31 octobre de l'année suivante. Pour les impôts directs, la période de perception dépasse de 10 mois l'année civile la remise des déclarations par le contribuable et l'établissement des rôles par l'administration prennent, en effet, un certain temps. Les chiffres pour cette catégorie d'impôts, ne sont donc définitifs qu'à partir de la clôture de l'exercice.

COURS DES MÉTAUX PRÉCIEUX A LONDRES.

| DATES | Or | | Argent | | Rapport or — argent |
|------------------------------------|---|---|--|---------------------------------------|------------------------------|
| | En sh. et p. par once (2) d'or fin | En francs (1) par kg. d'or fin | En deniers par once (2) au titre stand. (222/240) | En francs (1) par kg. de fin | |
| 1929 1 ^{er} janvier | 84/11 1/4 | 23.806,79 | 26 3/8 | 665,99 | 35,75 |
| 1930 1 ^{er} janvier | 84/11 1/4 | 23.802,01 | 21 1/2 | 542,79 | 43,85 |
| 1931 1 ^{er} janvier | 85/1 1/4 | 23.777,92 | 14 7/16 | 363,41 | 65,43 |
| 2 février | 84/11 1/2 | 23.785,67 | 13 1/4 | 334,20 | 71,17 |
| 2 mars | 84/11 1/2 | 23.792,16 | 12 5/8 | 318,52 | 74,70 |
| 1 ^{er} avril | 84/10 1/4 | 23.833,58 | 12 15/16 | 327,37 | 72,80 |
| 1 ^{er} mai | 84/9 3/4 | 23.834,49 | 13 | 329,13 | 72,42 |
| 1 ^{er} juin | 84/9 3/4 | 23.808,92 | 12 1/4 | 309,81 | 76,85 |
| 1 ^{er} juillet | 84/11 | 23.821,44 | 13 9/16 | 342,76 | 69,50 |
| 4 août | 84/9 3/4 | 23.752,34 | 13 1/16 | 329,57 | 72,07 |
| 1 ^{er} septembre | 84/10 3/8 | 23.794,21 | 12 7/8 | 325,21 | 73,17 |
| 1 ^{er} octobre | 103/8 | 23.539,03 | 15 15/16 | 326,02 | 72,20 |
| 3 novembre | 111/5 | 24.009,22 | 19 3/16 | 372,50 | 64,45 |
| 1 ^{er} décembre | 125/0 | 23.861,88 | 19 1/4 | 331,06 | 72,08 |
| 1932 4 janvier | 122/2 | 23.792,34 | 20 3/8 | 357,49 | 66,55 |
| 1 ^{er} février | 120/2 | 23.876,11 | 20 | 358,00 | 66,69 |
| 1 ^{er} mars | 118/10 | 23.926,38 | 19 3/4 | 358,25 | 66,79 |

(1) Conversion effectuée au cours de la livre sterling à Bruxelles à la date de la cotation
 (2) L'once troy = 31,103481 grammes.

Banque Nationale de Belgique

Moyennes annuelles et mensuelles des situations hebdomadaires.

| DATES | ENCAISSE | | Portefeuille effets sur la Belgique et sur l'étranger | Avances sur fonds publics | Bons et annulés du Trésor belge (Loi du 27-12-1930) | Billets en circulation | COMPTES COURANTS | | Total des engagements à vue |
|---------------------|------------|---|--|------------------------------------|--|------------------------------|------------------|---------|---|
| | Or | Traites et disponibi- lités-or sur l'étranger | | | | | Particuliers | Trésor | |
| Année 1930 | 6.113.847 | 3.701.635 | 3.933.281 | 173.608 | 1.561.596 | 14.851.574 | 586.156 | 108.540 | 15.546.270 |
| Année 1931 | 8.883.145 | 3.129.917 | 4.076.300 | 209.064 | 1.455.926 | 16.740.648 | 1.007.997 | 146.981 | 17.895.626 |
| 1930 Décembre | 6.625.107 | 4.550.369 | 3.935.992 | 175.197 | 1.540.651 | 15.904.550 | 825.943 | 142.359 | 16.872.852 |
| 1931 Janvier | 6.869.760 | 4.581.184 | 4.082.535 | 158.212 | 1.461.793 | 16.122.883 | 1.013.623 | 97.768 | 17.234.274 |
| Février | 7.043.075 | 4.477.726 | 3.808.197 | 171.533 | 1.461.793 | 16.080.021 | 917.523 | 54.686 | 17.052.230 |
| Mars | 7.149.401 | 4.555.432 | 3.770.637 | 168.863 | 1.461.793 | 15.987.600 | 1.073.290 | 125.341 | 17.186.231 |
| Avril | 7.212.849 | 4.522.136 | 3.687.752 | 178.284 | 1.461.793 | 16.208.141 | 735.965 | 182.347 | 17.126.453 |
| Mai | 7.233.605 | 4.334.085 | 3.684.141 | 170.272 | 1.461.793 | 16.115.045 | 686.872 | 140.894 | 16.942.811 |
| Juin | 7.184.229 | 4.303.534 | 3.655.501 | 175.106 | 1.461.793 | 16.036.969 | 738.487 | 105.371 | 16.880.807 |
| Juillet | 7.377.051 | 4.472.278 | 3.851.577 | 217.322 | 1.450.897 | 16.594.200 | 614.044 | 322.828 | 17.531.072 |
| Août | 7.896.963 | 4.142.302 | 4.186.707 | 191.646 | 1.450.897 | 16.692.638 | 1.202.072 | 174.807 | 18.069.517 |
| Septembre | 9.207.810 | 3.051.636 | 4.206.186 | 188.413 | 1.450.897 | 16.895.171 | 1.269.329 | 135.883 | 18.300.383 |
| Octobre | 12.725.051 | — | 4.543.977 | 248.061 | 1.450.897 | 17.916.260 | 1.153.958 | 110.253 | 19.180.471 |
| Novembre | 12.789.855 | — | 4.616.416 | 304.823 | 1.450.897 | 17.867.518 | 1.364.709 | 126.475 | 19.358.702 |
| Décembre | 12.770.003 | — | 4.701.960 | 307.502 | 1.448.718 | 17.945.865 | 1.366.496 | 144.199 | 19.456.560 |
| 1932 Janvier | 12.721.169 | — | 4.670.647 | 275.789 | 1.440.000 | 18.450.201 | 893.860 | 46.194 | 19.390.245 |
| Février | 12.657.446 | — | 4.676.330 | 374.396 | 1.440.000 | 18.575.396 | 758.857 | 129.233 | 19.463.486 |

Anc. Et. d'Imp. Th. DEWARICHET
J., M., G. et L. Dewarichet, frères et
sœurs, soc. en nom coll., 16, rue du
Bois-Sauvage, Bruxelles. Tél. 17.88.12
